INTER

Cette semaine, n° 45 :

- Détruirez-vous la bombe atomique ?
- L'envers des Quat'Z'Arts.
- Jeux de plage.
- Le Serpent jaune, par Edg. Wallace.
- Votre chance à l'écran.

20 pages 10 fr.

SAMEDI 27 JUILLET 1946

5e ANNEE N° 647

100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

La croisade des honnêtes gens

YVES FARGE écrit à France-soir :

« LES PROJETS DE VOS LECTEURS sont à l'étude »

LE MINISTRE DU RAVITAILLEMENT AJOUTE :

« *Nous reconstruirons l'honnêteté parce que le pays le veut* »

AU lendemain de l'arrivée de M. Yves Farge au ministère du Ravitaillement, FRANCE-SOIR entamait la « croisade des honnêtes gens ».

Notre journal invitait ses lecteurs et ses lectrices de bonne volonté à se grouper pour combattre le marché noir et améliorer le ravitaillement de la Nation.

A notre appel, nos lecteurs, faisant leur devoir de citoyens, nous ont envoyé des milliers de lettres qui, le plus souvent, contenaient des suggestions précises, utiles.

Ces lettres, comme nous en avions pris l'engagement, nous les avons transmises à M. Yves Farge. Et le dossier constitué par les lecteurs et les lectrices de FRANCE-SOIR, véritable charte populaire du Ravitaillement, a été examiné sans délai par Yves Farge qui nous a adressé hier, la réponse que nous sommes heureux de reproduire ci-dessous :

Ministère du Ravitaillement

Secrétariat particulier du Ministre

République Française

Paris le 24 juillet 1946

Je remercie France-soir pour le remarquable travail que ses rédacteurs viennent de m'apporter. Le public qui vit avec les réalités, les journalistes qui vivent avec le public se sont heureusement associés pour suggérer des solutions.

» Mes services vont examiner ces projets ; certains déjà — parce qu'ils rejoignaient mes intentions — sont à l'étude.

» Mais ce qui me touche le plus en compulsant ce dossier, c'est de constater cette volonté unanime de reconstruire l'honnêteté.

» Nous y arriverons. Non pas parce que nous improviserons des lois, mais parce que le pays le veut. »

Yves FARGE.

« *Je remercie France-soir pour le remarquable travail que ses rédacteurs viennent de m'apporter. Le public qui vit avec les réalités, les journalistes qui vivent avec le public se sont heureusement associés pour suggérer des solutions.*

» *Mes services vont examiner ces projets ; certains déjà — parce qu'ils rejoignaient mes intentions — sont à l'étude.*

» *Mais ce qui me touche le plus en compulsant ce dossier, c'est de constater cette volonté unanime de reconstruire l'honnêteté.*

» *Nous y arriverons. Non pas parce que nous improviserons des lois, mais parce que le pays le veut.* »

Yves FARGE.

Ancien ministre contre ancien ministre

M. PINEAU enquête sur la gestion Longchambon

La commission du Ravitaillement a nommé ce matin diverses commissions d'enquête.

C'est M. Christian Pineau, ancien ministre du Ravitaillement, qui a été désigné pour faire la lumière sur le scandale de la disparition des tonnes de sucre et de farine qui s'est produit au début du ministère Longchambon.

D'autres enquêteurs sont chargés de s'occuper du scandale de la disparition des vins ou des agissements des fausses coopératives. Enfin, des commissaires enquêteront sur les assurances contractées par les trafiquants du marché noir.

DERNIÈRE MINUTE

LE "COMPIÈGNE" COULE SUR UNE MINE au large du Havre

DIEPPE, 26 juillet (par téléph.). — Le vapeur le S.S. « Compiègne », de la Compagnie des Chargeurs Réunis, a touché une mine cette nuit au large du Havre.

Cent cinquante hommes se trouvaient à bord. Une cinquantaine d'entre eux ont été ramenés à Serre. On compte un certain nombre de blessés. Le reste de l'équipage sera évacué dans des chaloupes du port. Le « Compiègne » a coulé rapidement.

A LA CONSTITUANTE :

PETIT COLLECTIF Epuration de la magistrature

L'Assemblée constituante tient sa dernière séance de la semaine pour examiner le « petit collectif ».

L'interpellation sur l'épuration dans la magistrature a été reportée d'hier à aujourd'hui mais elle ne pourra venir en discussion que si les débats du petit collectif ne se prolongent pas.

LES DÉFENSEURS DE P.-E. FLANDIN ONT PLAIDÉ CET APRÈS-MIDI

C'est seulement à 14 h. 40 que s'ouvre la deuxième audience du procès de P.-E. Flandin.

L'assistance est de plus en plus clairsemée, sauf sur les bancs réservés aux avocats du barreau accourus par solidarité professionnelle. Au premier rang, on remarque Me Isorni, avocat de Pétain, très attentif, aux côtés d'une avocate au minois chiffonné et aux cheveux dorés.

Il n'y aura que deux plaidoiries et c'est Me Camille Bernard qui ouvre le feu de l'éloquence. Il est brun, mince, distingué, sa robe s'orne du ruban de la croix de guerre. Il a une belle voix grave, un peu âpre, et il met une certaine flamme à démontrer l'innocence de P.-E. Flandin, promu, par lui, au titre de résistant.

Après lui, Me Charpentier, avec une éloquence plus sereine et une autorité plus assurée, plaidera l'ensemble du dossier. Les traits un peu crispés, P.-E. Flandin, que ces trois jours de débats ont visiblement fatigué, écoute, les yeux perdus dans les lambris dorés de la majestueuse salle.

Au train où vont les choses, le verdict n'interviendra qu'en fin de soirée.

AU JAPON : 985e ACCIDENT de chemin de fer en 2 mois

170 victimes

TOKIO, 26 juillet (A.F.P.). — Un grave accident de chemin de fer vient de faire plus de 170 morts et blessés. L'express de Shimonoscki a été tamponné par un train de marchandises.

Ce nouvel accident s'ajoute aux 984 qui se sont déjà produits en juin dans la seule circonscription de Tokio. L'usure du matériel roulant est la cause de la catastrophe.

SEPTIÈME ET DERNIÈRE AUDIENCE

Pour tenter de sauver Bussière la défense fait l'éloge de la police

Calme, presque souriant, Amédée Bussière, qui, ce soir, connaîtra la sentence de la justice, ne semble guère se soucier de son sort quand, pour la septième et dernière fois, il entre à 13 heures dans le box des accusés.

A-t-il donc tant confiance dans le talent de Me Félici qui, le premier, est invité par le président Ledoux à prendre la parole ? Peut-être ! En tout cas, dès ses premiers mots, le jeune avocat s'en prend au procureur général qui a « osé » hier, demander la mort pour Amédée Bussière.

— Celui-ci, dit Me Félici, *a été présenté comme un préfet de l'occupation, ami de l'occupant, ennemi du peuple de France, c'est-à-dire le coinitaire de ce qu'est Bussière. Ah ! l'accusation a cru pouvoir balayer les dépositions de cent témoins, en qualifiant ceux-ci de témoins « mondains ». Mais des gardiens de la paix, un prêtre, etc., sont-ils des mondains de salon ?*

Ainsi, Me Félici tente de redonner quelque valeur aux témoignages déposés en faveur de l'ex-préfet de police, puis il explique pourquoi Bussière est resté à son poste.

— Pourquoi ? Mais le général de Gaulle lui-même n'avait-il pas ordonné à Londres à tous les fonctionnaires de France de rester à leur poste ? Et, d'autre part, fallait-il un Darnand, un milicien, un gauleiter à ce poste important ? L'accusation l'a prétendu, mais c'est de la pure réthorique. C'est Déroulède remis à la mode par M. Aragon !

Enfin Me Félici donne son principal argument moral avant de lire de nombreux rapports et lettres louant la conduite « résistante » de Bussière :

— Bussière, dit-il, *a été rendu responsable des actes des brigades spéciales, mais c'était 40.000 hommes qu'il avait sous ses ordres. Or, les brigades spéciales n'en comptaient que quelques centaines.*

— Alors Bussière, s'exclame l'avocat, *ne pourrait-il pas bénéficier de l'attitude glorieuse de 39.000 autres gardiens de la paix, puisque l'ignominie d'une minorité est aujourd'hui reportée sur lui ?*

J.-L. DARIEL.

LE PRÉSIDENT DU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'AGENCE JUIVE EST A PARIS

A. LABARTHE, témoin de Bikini, nous câble :

« Il faut arrêter la terreur du siècle...

Une bombe atomique, c'est bref comme un crime et on doit réfléchir pour penser que c'est terrible »

A BORD DE L' « APPALACHIAN », 26 juillet (par câble via Mackay-Radio).

C'EST long à couler un navire, c'est long comme une souffrance. Mais une bombe atomique ça passe tout de suite, c'est bref comme un crime. Le côté théâtral de la bombe de Bikini, ce gros arbre cotonneux qui jaillit au milieu de la mer, avec des giclées d'eau et des dégringolades, ce feuillage d'arbre, taillé en sphère, cette grosse boule de laine qu'on a envie de passer à la tondeuse et qui se plante d'un seul coup sur un tronc d'eau, c'est inattendu, formidable sans doute.

Mais comme ça se passe en silence sans visages tordus de mourants, et que le son n'arrive que quelques secondes après, assourdi, tamisé par la distance, comme un boum tout rond, tout bête, on n'a pas le temps d'avoir le cœur accroché. Sans un fracas, sans un craquement, une flotte est immolée, une ville peut-être morte et bien d'autres choses encore. C'est même plus enragé contre ce qui respire que contre ce qui tue. Et quand ça part sous l'eau, le nuage se dissipe plus vite qu'en tombant du ciel en un quart d'heure. Ça fait un brouillard de rosée à l'horizon et il faut réfléchir pour penser que c'est terrible.

Mais l'agonie d'un bateau, le délire d'une mécanique blessée, cela frappe bien plus l'imagination, parce que c'est à notre échelle et que la bombe atomique dépasse, sans qu'on le sache encore, l'échelle de nos douleurs. La mort qui passe vite, une mort qui vient par un nuage en coton beau au soleil comme un fruit recouvert de duvet, c'est tellement surprenant qu'après avoir reçu un choc dans les yeux, alors que je m'apprêtais à dire cinq, ayant fait lentement un, deux, trois, quatre, ça m'a donné un tel coup d'étonnement par les verres de mes lunettes prismatiques, que je me suis plutôt dit : « C'est beau, ce jet ! » On pourrait presque en jouer comme avec des bulles de savon. Et ce n'est qu'après, au moment où je tapais les dépêches, debout devant ma machine, les mains barbouillées du violet de mon papier carbone, que je me suis aperçu que je ne trouvais plus les lettres du clavier au bout des doigts. Il me fallut faire un grand effort pour taper mes premières dépêches, noter l'heure à mon chronomètre et faire marcher mes yeux en taisant mon cœur. Du fond de ma conscience, des milliers de choses remontaient. Ça venait des profondeurs, comme la vase. Tout vous passait devant les yeux, les villes, les maisons, les peuples, les guerres. Oui, les guerres où, si vous préférez, la guerre qu'on ne s'avoue pas et qui veut toujours se faufiler dans les jambes de la paix qui hésite. La bombe, c'est sérieux, contrairement à ce que certains voudraient que l'on dise. Ce n'est pas du théâtre. Ça sur Paris, sur Londres, sur Moscou ou sur New-York ou ailleurs, c'est impensable.

La terreur du siècle

Alors, reprenant conscience d'homme moderne, de cobaye 1946, j'ai transposé la pelote de coton du Pacifique, le chêne des malédictions dans toute la face des populations, dans leur vie et de plein fouet. Et, en apprenant qu'un cuirassé de 26.000 tonnes était écrabouillé sans douleur, j'ai songé au panorama de Paris et à tout ce que pouvait faire

2 SUITE PAGE 3

Le sénateur Hart :

La publicité avait fait rater Bikini n° 1

WASHINGTON, 26 juillet (A.F.P.). — *Dans un discours prononcé au Sénat, à l'occasion de la fusion des forces de l'armée et de la marine, le républicain Thomas Hart a accusé l'aviation d'avoir, par son désir de publicité, compromis le succès de la première expérience de Bikini.*

En effet, l'ancien commandant de la flotte du Pacifique a affirmé qu'il aurait été possible de suspendre la bombe à un « ballon cerf-volant » qui aurait assuré l'explosion avec une rigoureuse précision. Au lieu de cela, l'aviation voulut faire lâcher l'engin par une forteresse volante qui manqua sa cible de plusieurs centaines de mètres.

ONZE NAVIRES ONT COULÉ

NEW-YORK, 26 juillet (A.F.P.-A.P.). — La radio américaine annonce que les navires ayant à leur bord des observateurs sont entrés à la fin de la soirée dans la zone des eaux radioactives de la lagune de Bikini.

Tout ce que l'on sait actuellement, c'est que 11 bâtiments — et notamment le cuirassé « Arkansas » et le porte-avions « Saratoga » — ont été coulés et que 5 autres bâtiments ont été endommagés.

La radio américaine annonce d'autre part que la plupart des avions ayant survolé Bikini après l'explosion de la bombe atomique sont rentrés endommagés à leur base.

Des millions de poissons morts flottent à la surface de l'eau, mais, moins de deux heures après l'explosion, les mouettes planaient de nouveau au ras de l'eau que les experts en matière de radiologie jugaient dangereuse. Ainsi se trouvaient infirmés les pronostics selon lesquels toute vie serait supprimée dans la zone d'expérience.

« France-soir » a photographié ce matin M. Ben Gurion et sa fille, dans leur voiture.

"LES TERRORISTES PALESTINIENS travaillent avec la police britannique"

« Ils sont les ennemis des Juifs » nous déclare M. BEN GURION

« L'organisation terroriste juive Irgun Zwai Leumi travaille en contact avec la police britannique. »

Cette déclaration sensationnelle — et dont nous laissons l'entière responsabilité à son auteur — m'a été faite ce matin par M. David Ben Curion, président du comité exécutif de l'agence juive que j'ai pu atteindre dans un hôtel de Saint-Germain, où il se reposait.

M. Ben Gurion avait été mis en cause par le Livre Blanc britannique publié à Londres avant-hier ; j'ai donc voulu l'interroger sur ce Livre Blanc et sur les origines et les conséquences du dernier attentat de Palestine.

Cependant l'homme d'Etat palestinien m'a dit qu'il se refuse catégoriquement à faire aucune déclaration avant d'avoir pris lui-même connaissance du Livre Blanc qui ne lui était pas encore parvenu. Alors, il fera un conférence de presse et sera prêt à répondre à toutes les questions.

Interrogé sur l'organisation terroriste de l'Irgun Zwai Leumi et en particulier sur les tracts que cette organisation a fait parvenir à Londres et qui sont imprimés à Paris, il m'a déclaré :

« *Ces gens-là ont toujours été contre moi et contre l'Agence Juive. Je n'ai jamais voulu avoir affaire à eux et ne veut rien avoir à faire avec eux dans l'avenir.*

« *Je sais que cette organisation terroriste a travaillé en étroit contact avec la police britannique et le Livre Blanc dont j'ai lu les extraits dans la presse anglaise en contient la preuve (!)* ».

Lorsque je lui ai demandé la raison de cette collaboration étrange et supposée, M. Ben Gurion a dit :

« *Parce que l'Irgun Zwai Leumi, autant que la police britannique, considère l'Agence Juive comme un ennemi.*

« *Les terroristes palestiniens sont les ennemis du peuple juif.* »

Bernard VALERY.

HORRIBLE TUERIE dans une ferme du Berry

Quatre personnes d'une même famille abattues d'une balle dans la nuque après de longues tortures

Le chien lui-même n'a pas trouvé grâce

De notre correspondant particulier GRAHAM

CHATEAUROUX, 26 juillet (par téléphone). — Un crime qui a jeté l'émoi dans toute la région, vient d'être découvert dans une ferme isolée de la commune de Bommier (Indre), quatre jours après avoir été accompli.

Hier matin, M. et Mme Jugaud, cultivateurs à Bommier, inquiets de ne pas avoir aperçu depuis plusieurs jours leurs voisins, M. Kléber Carteron, 46 ans, et sa famille, se décidèrent à aller aux nouvelles.

Mme Jugaud, de bon matin, se rendit à leur demeure, sise aux Ajoncs-Barraut. Dans un volet se trouvaient encore le pain et les journaux que sa petite-fille, Josette, avait apportés, comme chaque matin.

Entr'ouvrant le volet d'une autre pièce, une sorte de remise qui servait de cuisine pendant la période des grands travaux, elle fut saisie à la gorge par une odeur épouvantable. Un coup d'œil à l'intérieur la fit se sauver à toutes jambes.

Dans une mare de sang coagulée, quatre cadavres gisaient, la face contre terre, et la puanteur qui se dégageait disait assez que le crime remontait à plusieurs jours.

Exécutés d'une balle dans la nuque

Toute la famille était tuée : M. Kléber Carteron, sa femme Augustine, âgée de 44 ans ; leur fils Jean, 12 ans, et Claude Godart, 10 ans, enfant de l'Assistance publique, recueilli par la famille Carteron, qui le traitait comme leur propre fils.

Avant leur crime, les assassins avaient

1 SUITE PAGE 3

LE GÉNÉRAL LECLERC A PARIS

Le général Leclerc, arrivant d'Indochine par Rome, a été reçu, à 12 heures, sur l'aérodrome de Villacoublay. Le général, qui compte rester une huitaine de jours dans la capitale, a été accueilli à sa descente d'avion par les généraux Juin et Legentilhomme, le président du Comité d'Indochine, M. Labrouckère, tandis que la fanfare de la Garde républicaine rendait les honneurs.

L'ANGLETERRE invite Juifs et Arabes à une conférence palestinienne

LONDRES, 26 juillet (I.N.S.). — De sources autorisée on apprend que le gouvernement britannique a fait parvenir aujourd'hui à la Ligue des Etats arabes une invitation pour qu'elle envoie des représentants à la conférence sur la Palestine, qui se déroulera bientôt à Londres.

Les juifs d'Europe et les autres parties intéressées, tels que les Arabes et les Juifs de Palestine, seront également invités.

Aucune date n'a encore été fixée pour cette conférence, mais il est probable, cependant, qu'elle aura lieu avant l'assemblée générale de l'O.N.U.

INCIDENTS A LA FRONTIÈRE franco-italienne près de Lanslebourg

LANSLEBOURG, 26 juillet (A.F.P.). — Hier, des bandes irrégulières armées se sont présentées à la frontière et ont dû être refoulées par la gendarmerie.

On confirme, dans les milieux compétents, que les autorités françaises de la frontière italienne avaient été effectivement averties que des incidents étaient possibles dans la région de Lanslebourg.

En conséquence, des mesures de précaution avaient été prises. Mais les mêmes milieux précisent qu'il semble, par contre, inexact que des coups de feu aient été tirés.

LE FEU AU CHATEAU DE DAMPIERRE

Le château de Dampierre, en Seine-et-Oise, l'un des plus beaux de l'Ile-de-France, a failli être détruit ce matin par un incendie qui a fort heureusement été maîtrisé par les pompiers de Dampierre, auxquels s'étaient joints ceux de Versailles et de Paris. Seule l'aile gauche du château a souffert, mais cette partie de l'historique demeure n'abritait rien de très précieux.

Vous lirez dans France-soir Dimanche

Au temps de GABY DESLYS par PAUL GORDEAUX

L'ÉTONNANTE CARRIERE DE WEIZMANN

les enfants perdus PAR HENRI DANJOU

LE PROGRAMME COMPLET DES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES DE LA SEMAINE

DOUGLAS

MAXIMUM de CONFIANCE

Car Douglas a plus d'expérience dans la construction d'avions de transport que tous les autres constructeurs réunis. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits... c'est pourquoi vous pouvez faire confiance aux Grandes Lignes qui ont adopté les Douglas.

Choisissez un DOUGLAS SUR AIR FRANCE

dorland

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie) ; Peintur chinoise contemporaine (Cernuschi) ; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140 Fg St-Honoré ; le Sénégal, Agence économique des colonies, 15, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de Ne-York.

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

CONFERENCES. — 54, rue de Varenne. Centre de politique étrangère. « La Grèce devant la Conférence de la Paix », par Léon Maccas, député d'Athènes : 21 heures, salle des Centraux. Victor Henry : « L'énergie atomique et l'application militaire ».

Ecoutez à la radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 h.

INFORMATIONS. — P.N. : 19, 20, 23.30 ; P.P. : 19.15, 23 ; 18.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris : débat sur l'émancipation de la femme.

MUSIQUE. — 20 (P.P.), Musique de chambre : Mélodie (Schubert), piano (J.-S. Bach), violon (Mendelssohn, Brahms) ; 21 (P.N.), Pièces pour clavecin, Cantate « Orphée », Rameau, Sonate pour viole de gambe et clavecin (J.-S. Bach), Quintette pour vents et piano (Beethoven), Stabat Mater (Schubert) ; 23.17 (P.P.), Musique de danse ; 24 (P.N.), Jazz.

THEATRE. — 18.30 (P.N.), Quentin Durward (3e épisode), d'après Walter Scott ; 22.50 (P.N.), Les Nouvelles exemplaires, de Cervantès ; Le Mariage trompeur, avec A. Burgères, Hiéronimus, Lily Sion, Charlotte Clasis, R. Corciade.

VARIETES. — 18 (P.N.), Le Rayon de soleil ; 18.45 (P.N.), Le Club des J3 ; 19 (P.P.), Musique sans passeport : le Portugal ; 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps ; 19.20 (P.N.), Des goûts et des couleurs ; 19.30 (P.P.), La ronde des pianos ; 19.45 (P.P.), Arpèges ; 20.30 (P.N.), Devinette sonore ; 20.35 (P.N.), C'est toujours la même chanson ; 21 (P.P.), La Chanson de tout le monde, une production de Robert Beauvais et Michel Vaucaire, avec Yvette Dinville ; 22.45 (P.P.), Succès d'hier.

EMISSIONS LITTERAIRES. — 22.15 (P.P.), Hommage à Bernard Shaw pour son 90e anniversaire, par E. Stirling et R.-M. Picard ; 23.43 (P.N.), Poésie et réalité : Charles Cros, par Jean Langlois.

DEMAIN

INFORMATIONS. — P.N. : 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; P.P. : 8.15, 13.15 ; Culture physique : 7.15 (P.P.), 8 (P.N.) ; Leçons : 7 (PP.), russe (1er et 2e degrés) ; 9.30 (P.N.), Education française.

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Petit dictionnaire de la musique ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : R. Schumann ; 8.15 (P.N.), Disques (Yvonne Printhier) ; 12 (P.N.), Solistes, pièces pour clavecin, pièces pour piano ; 12.45 (P.P.), Orchestre J. Decousser ; 13 (P.N.), Orchestre J. Bouillon ; 14.7 (P.P.), La musique pour vous (R. Manuel) ; 14.17 (P.N.), Orchestre de Lyon.

THEATRE. — 15.30 (P.N.), La Dame de Nistravuori, d'Helja Wuolijoki, avec Marcelle Geniat, Jean Martinelli, Jacqueline Morane, Lucienne Lemarchand, Marcel Lévêque.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 12 (P.P.), Le Magazine de la radio ; 12.45 (P.N.) Paris-Cocktail ; 13.35 (P.N.), Emission du travail ; 13.30 (P.P.) Magazine féminin ; 17.5 (P.P.), Swing-time ; 17.30 (P.N.), Escales.

SPORT. — 17.30 (P.P.), Le week end sportif.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 14 h., Cydalise, Gisèle.
OPERA-COMIQ., 21.15, Mère l'Oye, Butterf.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les J3.
DE ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 14 h., 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seign.
GRAMONT, 21 h., Le Revolver de Venise.
GD-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière.
HEBERTOT, 21 h. Des souris et des hom.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsène et vieilles dentel.
MICHEL, 20.45, Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Faiindor.
MONCEY, 14 h., 21 h., La dernière marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROY., 21. Descend. on vous dem.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Fée.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h. David et Bethsabée.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45 Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20.45, On cherche un roi.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20.45, No-no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Ride la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CONC. MAYOL, 15-21, Grande Revue.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folie.
LIDO, 21, Spectateurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN., 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1ies 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Cott, enchanté.
CINECRAN, 14-24 h. Insaisissab. Frederic.
CINE-PRESSE (Rep.) Premier bal.
CINEAC MADEL. (perm.) Femme boul.
CINE-PRESSE (Tern.) Premier bal.
CINE-PRESSE (Clichy) Premier bal.
CINE-PRESSE (Raspail) Premier bal.
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'idiot.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
ERMITAGE, On meurt pas com. ça, 14-24.
GAUMONT-THEATRE, Tant que je vivrai.
IMPERIAL, 14,16,18,20, Insaisis. Frederic.
MAX-LINDER, On meurt pas com. ça.
NIEL, Naples baiser de feu.
PAL. DE GLACE, Bataille de Caen, 11-23.
PANTHEON, Monsieur.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis. du soir.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 14.45 - 24 Au cœur d.l. nuit.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Châtiment.
AVENUE, Voleur de Bagdad (permanent).
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BONAPARTE, La Dangereuse aventure.
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, 12 à 24, Deux mirands de une nu.
CINEPH. MONT., (perm.) Bull dog Drum.
CIN.-OPE., 14 30,16 30,20 30 Sahara.
CINE-PR. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CLICHY-PAL., (per.) Loi du Nord.
CORSO 12-24 (1ies 2 h.) Heur. mystèr.
ELDORADO Ciel pourp. (perm.).
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, Symp.magiq.
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH. Fille et son bébé 15-20 45.
GAUMONT-PAL. 16, 22, Mille et une nuits.
ELDER, L'Imposteur, 15-20 30.
LORD BYRON, Sous le ciel de l'Argentine.
MADELEINE, Verte ma vallée.
MARBEUF, Citizen Kane, 14,30, 17, 20 30.
MOUL.-ROUGE (per.), Livre de la jungle.
MARIVAUX, Magic. OZ, 14-24 (1ies 2 h.).
NAPOLEON (perm.) Bataan.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14,16,20 30.
OLYMPIA, Requins d'acier.
PAGODE (perm.) Bataan.
PARIS, Laura, 14, 23.
PORTIQUES, 14, 17 30 21 h. Lydia.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
ROY.-HAUSSM (club) C'est arr. dem. (p.).
ROYAL-HAUS., Mêlès), Vol. Bagd. (per.).
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15,17,21 30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (1ies 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

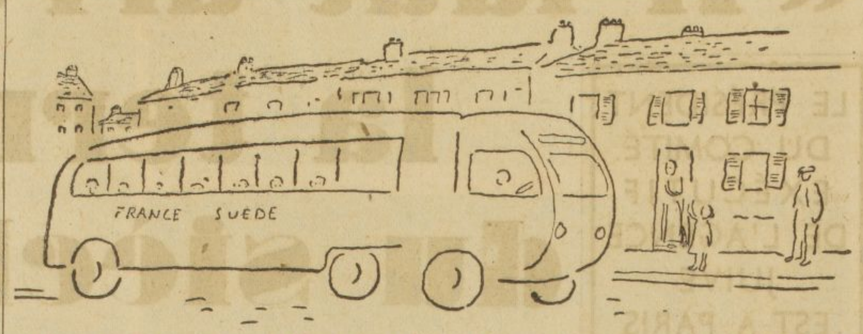
Films russes

CL. DES VED., Ii ét, u. pet, f. 14 30-20 30

5 B

2 France-soir CB D E F

POUR ALLER A STOCKHOLM j'ai pris un autocar géant bourré de victuailles



TEXTE ET DESSIN DE JEAN OBERLE

LE culte de la vitesse fait perdre la notion de l'homme. Pour la retrouver, il faut prendre le chemin des diligences, ces bonnes vieilles routes qui ont conservé depuis des siècles leur tracé en Europe, depuis le temps qu'elles étaient des chemins de pèlerins ou de nomades. C'est pourquoi j'ai loué une place dans l'autocar qui va, chaque semaine, jusqu'en Suède, moyen plus lent que l'avion qui survole les nuages, mais plus pittoresque aussi puisqu'on peut regarder, assis dans un fauteuil confortable, l'intérieur des maisons ou des boutiques.

Un premier pique-nique au Chemin-des-Dames m'a fait apprécier les avantages des démocraties scandinaves.

Or, la première chose que l'on aperçoive, c'est la diversité de cette Europe qui n'est pas encore près d'être unie : non seulement il faut montrer patte blanche à chaque frontière, mais encore l'heure n'est pas partout la même. Lorsqu'il est midi à Paris, il est une heure à Bruxelles, midi à Amsterdam, une heure à Berlin, une heure à Copenhague, midi à Stockholm. A chaque frontière, il faut avancer ou retarder sa montre. C'est commode, comme on le voit.

L'autocar dans lequel j'avais pris place cheminait ainsi par Roye, Cambrai et Valenciennes, vers Mons et la Belgique. Autocar énorme, chargé, comme tout ce qui est scandinave, de boissons et de victuailles. Les peuples heureux ont tout le temps faim. Une jeune femme, employée de la compagnie d'autocars, ouvrait des bouteilles de bière suédoise et organisait le pique-nique sur l'herbe, au pied du Chemin-des-Dames, cette herbe qui a repoussé depuis l'autre guerre.

La campagne est admirable. Nulle part je ne retrouverai ces vallées, ces ondulations, ce paysage français doux et varié. Le chauffeur et le mécanicien de l'autocar pique-niquent avec nous. Ils sont tous deux Suédois. A chaque étape, ils partageront la table des voyageurs. Ils plaisantent avec le représentant de la compagnie, qui ne s'efforce envers eux à aucune affectation de simplicité. C'est vraiment la démocratie.

Après avoir traversé Valenciennes, où j'aperçois une boutique à l'enseigne ahurissante : « Aux chaussures Carpeaux » (l'illustre sculpteur est né ici), nous arrivons à la première frontière.

Les boutiques sont déjà plus garnies. Les trottoirs plus propres. Dans chaque vitrine, un écriteau : « Diminution de 10 % ».

Au fur et à mesure qu'on se rapproche de la Flandre, le nombre des portraits du roi augmente aux vitrines des magasins et aux fenêtres des maisons bourgeoises. On en voit beaucoup plus à Anvers qu'à Bruxelles ou à Liége. On parle peu du roi. On y pense beaucoup. Il a ses partisans et ses adversaires. Il a partagé la Belgique en deux, comme Pétain chez nous. Mais ce n'est pas la capitulation qu'on lui reproche. C'est son second mariage avec une jeune Belge. Le souvenir de la reine Astrid est ici un véritable culte et, dans chaque hôtel de ville des grandes cités belges, on voit, sous une vitrine, la robe et le chapeau qu'elle portait pour sa « joyeuse entrée ».

Les Belges ont eu trois grands rois. Le roi Léopold III n'a pas été à leur hauteur. Et les Belges reportent sur le prince régent, frère du roi en exil, l'affection qu'ils n'ont cessé de porter à un souverain, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il a eu aussi peu de chance en conduisant son royaume que sa voiture.

Une des sources de prospérité de la Belgique est le port d'Anvers. Certes, les démolitions du Havre, de Calais et de Dunkerque lui ont profité. Mais les V 1 et les V 2 sont tombés sur lui par centaines.

Anvers, c'est Rubens. L'art prend le pas sur le commerce. Un grand peintre, ça vaut mieux qu'un mauvais barbouilleur comme Hitler. Et la maison de Rubens, petit palais Renaissance, on la restaure comme le plus bel ornement de la ville.

Les magasins sont bien garnis. Les caves aussi. Le bourgogne à Liége, le bordeaux à Anvers. L'un arrivant par terre, l'autre par mer, depuis des siècles. On boit en Belgique du vin français des meilleurs crus.

En France, nous avons l'appellation contrôlée. C'est moins bon.

Je me faufile au musée d'Anvers au moment où l'on décroche les tableaux de l'exposition des maîtres hollandais qui a attiré des milliers de visiteurs. Je reste bouche bée devant Rembrandt, Franz Hals et Vermeer. Et je dis au conservateur du musée : « On devrait voir ça à Paris. » Il hoche la tête :

— C'est peu probable, me dit-il. Voyez au mur ce Rubens. Nous l'avons, un jour, prêté à Paris. Il est revenu en deux morceaux. Nous avons dû le recoller...

Je demande à un ancien ministre belge, un socialiste, son avis sur notre destin. C'est un grand ami de notre pays. Voici sa réponse :

— Je suis convaincu du relèvement de la France. Mais vous vous relèverez encore plus vite si vous n'étiez pas tout le temps en train de voter!...

RADIO-CRITIQUE

Théâtre espagnol

Nous ne sommes pas très justes avec André Delferrière.

Nous rions un peu.

Nous avons tort. Le théâtre populaire mérite mieux que nos sourires. Honnêtement, humblement même, André Delferrière le sert avec des moyens qui lui appartiennent en propre et méritent mieux que notre scepticisme et notre ironie.

Il m'en coûte un peu d'écrire cela. Esthétiquement (quel mot ridicule!) je ne sens pas comme Delferrière, mais j'écris ces réflexions en l'écoutant nous donner deux pièces espagnoles traduites par Jean Camp, « Terre Basse », d'Angelo Guimera, et « Lien de sang », de Valle Inclam.

C'est assez étonnant !...

Et la vulgarisation de telles œuvres justifie les efforts et même les erreurs de la troupe « Art et Travail » et de son fougueux animateur.

Pierre LAROCHE.

⊙ ⊙

J'ai envie d'écouter ce soir...

23 h. 15. Programme parisien : Hommage à Bernard Shaw, avec Paul Bernard et Sacha Pitoëff, à l'occasion du 86e anniversaire de ce jeune homme !...

PIERRE BÉNARD VOUS PARLE...

Un snobisme à supprimer

COMME le dit très bien notre confrère « Le Figaro », la fraude vit du contrôle comme le contrôle vit de la fraude.

Les journalistes, il faut être juste, vivent de l'un et de l'autre, car c'est un inépuisable sujet d'articles.

Je veux encore en profiter. Ce sera pour répéter que, malgré ce qu'en disent les techniciens, la seule solution du problème est dans un prompt et total retour à la liberté.

Car, en dépit des théories officielles, la consommation ne serait pas sensiblement augmentée et les gens modestes mangeraient mieux, parce que les autres mangeraient moins.

En effet, il existe, à l'heure actuelle, un snobisme du marché noir.

Les gens — ceux qui en ont les moyens, bien sûr — engouffrent plus qu'ils n'ont d'appétit, histoire d'épater les petits copains.

L'indigestion, dans un certain monde, est devenue la maladie à la mode.

Les belles dames, autrefois si soucieuses de leur ligne, ne pensent qu'à se vanter de repas pantagruéliques.

Elles sont fières du menu de leur dernier dîner, comme jadis de leurs colliers de perles.

— Ma chérie, j'ai dégoté un petit bistrot, c'est une merveille : homard à l'Américaine, entrecôte marchand de vin large comme deux mains de boxeur, foie gras, salade, fromages et fruits à la crème.

— Et moi, ma chérie, je vous donnerai l'adresse : de la mayonnaise à discrétion. C'est mieux qu'avant guerre.

Ce qu'on dit d'ailleurs des belles dames est vrai aussi pour les messieurs élégants.

C'est à qui s'en mettra davantage derrière la cravate ou derrière le corsage.

Des gens qui avaient horreur de l'apéritif en 1938 demandent un grand mystère le coin où on peut se taper un pastis et les non-fumeurs sont les plus intraitables pour exiger leurs paquets de cigarettes.

La liberté remettra tout en place.

Le non-fumeur ne désirera plus fumer.

Le non-buveur reviendra à son eau minérale.

Et les belles dames, quand on leur présentera le menu, le repousseront avec horreur, en disant :

— Je n'ai pas faim. La moindre des choses ne suffira. Quelques légumes verts et surtout sans beurre. Je ne veux pas grossir encore.

Cependant que le monsieur élégant, devant une carte de vins généreux, ordonnera :

— Sommelier, de l'eau minérale ! Car on n'a jamais envie de ce qu'on a.

Le contrôle économique n'en disparaîtra pas pour cela. Il sera chargé de surveiller si chaque consommateur ne triche pas et ne mange pas moins que sa ration.

Il faut, en effet, protéger la production française.

On dira que tout cela est paradoxe.

Mais ne vivons-nous pas justement une époque paradoxale.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 27 JUILLET 1946

Bonnes influences

Enfin une journée sillonnée de bonnes influences lunaires capables de nous récompenser des tracasseries des journées antérieures. A l'exception d'une dissonance Lune-Jupiter à 11 h. 30, créatrice de quelque laisser-aller et d'insouciance, les autres configurations lunaires nous vaudront activité, entrain et adresse dans les tâches entreprises. Notre week-end en sera égayé et si nous décidons de rester at home, nous pourrons œuvrer utilement et nous employer à de petits travaux ingénieux. Nous pourrons alors connaître paix et calme dans une atmosphère familiale et sentimentale agréable.

Les enfants nés ce jour

apprendront vite et bien tout ce qui sera soumis à leur jeune intelligence. Pour cette raison ils se laisseront parfois aller à musarder. Mais on pourra néanmoins leur faire confiance, ils sauront agir au moment opportun et pour le plus grand bien de leurs intérêts. A surveiller chez eux le système nerveux et les bronches.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence peut vous apporter de sérieuses satisfactions sentimentales et affectives et des chances en affaires. Si vous savez ne pas vous laisser aller à des combinaisons nébuleuses et entrainer dans des spéculations aventureuses, votre année solaire peut être dans son ensemble, fructueuse. Sur le plan physique surveillez votre foie.

DANY-ROY.

Tandis que l'Opéra-Comique ferme ses portes l'Opéra les rouvre au chant

A l'inverse de la cigale de la fable, notre Académie nationale de Musique, après avoir dansé tout le premier mois d'été, va maintenant chanter.

Juillet avait été, suivant l'usage, entièrement consacré aux ballets. Nos danseurs, pour n'être pas complètement sur les genoux, vont faire trêve — ils ne font pas tous des fugues ! Place au chant !

Et le mois d'août lui fait bonne mesure. Il faut bien, en outre, pallier à l'absence de la salle Favart qui n'a pas volé ses vacances après une très brillante saison, de « Fragonard » aux festivals mozartiens de juin. Donc, du 1er août au 1er septembre, pas de « Carmen », de « Manon », de « Fragonard » ou de « Fortunio », mais, à l'Opéra, programme chargé et distributions brillantes.

Le 9 août, reprise de « Monna Vanna », le beau drame lyrique d'Henry Février sur le poème de Maeterlinck, avec Marisa Ferrer, Charles Fronval et José Beckmans dans le rôle de Guido.

Le 16, réapparition de Richard Wagner. Ce n'est ni une des Journées de la Tétralogie, ni le chevalier du Graal, ni ce possédé de Tannhäuser, mais l'un des premiers opéras du pontife de Bayreuth, « Le Vaisseau Fantôme », qui va lui rouvrir la scène de l'Opéra, après bientôt deux ans de « quarantaine ». Germaine Hœrner sera Sainta : Georges Jouatte, Eric ; José Beckmans — qui, décidément, ne chôme pas ! — incarnera le Hollandais.

Entre temps, un beau, un majestueux « Fidelio », le 7 août, une ravissante « Flûte enchantée », le 11, feront le pendant aux sombres tourments de l'époux Inquiet de « Monna Vanna » et aux fracas des tempêtes assaillant la nef wagnérienne.

Signalons, en terminant, que « Le Roi d'Ys » de notre Lalo ouvre la saison, le vendredi 2 août, avec Suzanne Juyol, Elen Dorée et Georges Noré dans les trois principaux rôles, suivi de près, dimanche, en matinée, par un « Rinolette » que Janine Micheau, Beckmans (le ter repetita ») et Noré (le bis ») interpréteront à la satisfaction générale des admirateurs — ils sont toujours nombreux — du vieux maître italien.

Noël BOYER.

Tirage de « France-soir », le 25 juillet : 380.100 exemplaires.

KITTY

3

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty était une fille des rues à Londres. Grâce aux leçons que lui donne le beau mais besogneux sir Hugh Marcy, son amant, elle devient une femme élégante, qui épouse le riche maître de forges Jonathan Buttall. Celui-ci meurt, tué par une domestique, et Kitty, veuve Buttall, se remarie avec un des hommes les plus riches d'Angleterre, le vieux duc de Malmunster. La première nuit de leur voyage de noces, le duc quitte la chambre de Kitty vers minuit. Et sir Hugh, brusquement, apparaît auprès de la jeune mariée. Quelques jours plus tard, sir Hugh, dans le parc de Bath, raconte devant le duc de Malmunster qu'il connaît un Polonais de 75 ans, dont toutes les femmes raffolent et qui doit sa jeunesse à un certain médecin...

C'est arrivé !

D'AILLEURS tous deux sont ici ce matin, à cette table-là sur la terrasse. Plairait-il à votre Grâce que je les lui présente ?

— Non, je n'ai aucune envie de les connaître, répondit le duc avec un regard de mépris.

Il se leva et prit mon bras.

Au revoir, monsieur.

Et il s'inclina.

— Kitty, ma chérie, me dit-il lorsque nous fûmes de retour à la maison, je ne veux pas que ce Hugh Marcy vous fréquente sous le prétexte qu'il vous a connue bébé, je ne l'aime pas du tout.

Qu'est-ce que Hugh pouvait faire à Bath et quand le reverrais-je à nouveau ? Comme chaque fois, il apparut à l'instant où je pouvais le moins l'attendre. Je descendais juste de ma voiture pour entrer dans une boutique de modiste lorsqu'il s'arrêta devant moi :

— « Ah ! la duchesse, dit-il me saluant galamment. Kitty, ajouta-t-il le duc est à mon hôtel juste à l'instant, il est avec le comte Bronsky. »

Puis il ouvrit la porte du magasin, me donna un grand coup de chapeau et disparut avant que je m'en fusse rendu compte...

.....

Dès le jour suivant je remarquai un changement dans l'attitude de Fitz-Alan : il était moins sombre et redevenait, peu à peu, l'alerte vieillard qui m'avait fait une cour si rapide. Le châle écossais était mis au rencart et de nouveau son valet passait des heures à le raser, à le peigner, à l'habiller.

Deux semaines après le duc m'annonça :

« Nous allons donner un bal, Kitty, le duc de Cumberland vient d'arriver à Bath. C'est un vieil idiot mais il est de sang royal et il est bien d'avoir un prince royal à notre bal ».

Il y avait cent invités pour dîner sur la terrasse de marbre et cent cinquante autres étaient invités pour le bal qui allait suivre. Le duc surveillait chaque détail avec un intérêt que je ne lui avais jamais vu jusqu'alors.

Des musiciens, des danseurs et des chanteurs étaient venus de Londres, ainsi qu'un prestidigitateur qui jonglait avec des ballons et des chandelles allumées.

— J'ai envoyé une carte d'invitation à Marcy, me dit le duc, avec une indifférence affectée, ce n'est pas un mauvais garçon après tout. J'ai eu un long entretien avec lui la semaine dernière ; s'il m'a dit la vérité, son affaire est plutôt amusante. L'histoire qui l'a fait chasser de la carrière diplomatique serait une affaire de femme. Il se serait trop compromis avec la ravissante jeune femme d'un seigneur russe et vous savez comme ils sont jaloux ces nobles Russes. Le mari, soupçonneux, a épié sa femme et le scandale a éclaté. Marcy fut alors dans l'obligation de quitter Saint-Pétersbourg et l'ambassade d'Angleterre.

— Lady Susan me disait souvent espérer que Hugh Marcy pourrait rentrer dans la carrière un jour, dis-je innocemment, pensez-vous que cela soit possible ?

— « Evidemment, s'il y a quelqu'un pour lui prêter main forte », répondit Fitz-Alan.

La nuit du bal fut une nuit splendide où la magnificence des costumes le disputait à la beauté du décor. Pour la première fois je voyais mon mari dans le rôle d'hôte et c'était vraiment un grand seigneur. J'aperçus Hugh de temps en temps mais il ne fit aucun effort pour m'approcher si ce n'est tout à fait à la fin de la soirée quand il me rencontra sur la terrasse. Il s'arrêta pour me baiser la main et, dans un murmure :

— « Madame Aurélie vient d'ouvrir une boutique à Bath, c'est au-dessus de la librairie : sois-y demain, vers trois heures, il n'y a aucun danger. »

Avant que j'eusse pu lui répondre il avait disparu. Aussitôt que la voiture du dernier invité se fut éloignée Fitz-Alan m'accompagna à mes appartements : il ne l'avait pas fait depuis que nous étions à Plaisance-Park. Julie et une autre femme de chambre préparait mon lit pour la nuit mais la présence du duc les fit se hâter et elles s'effacèrent très vite.

Fitz-Alan semblait étrangement sûr de lui : il marchait, faisait craquer ses muscles et sifflait doucement. Il éteignit les chandelles une à une.

— La nuit est trop belle pour dormir si tôt, profitons-en un peu.

Sa haute et fine silhouette se détachait sur le ciel d'argent. Lorsque je fus au lit, il quitta la fenêtre et vint auprès de moi...

Lorsque le duc me quitta, au petit jour, j'étais réellement duchesse de Malmunster.

— ;—

Un amant passionné le jour, un mari moins passionné mais consciencieux, la nuit.

— Il me semble être revenu à ma jeunesse, dis-je un après-midi en riant à Hugh alors que nous étions à notre rendez-vous quotidien, seulement maintenant ce n'est plus avec des marins, c'est avec de grands seigneurs.

— Est-ce que tu penses que cela me plaît, répliqua Hugh, de te recevoir dans ce trou sous la protection d'une couturière, tandis que ton vieux singe d'époux...

Il se tourna soudain vers moi et d'une voix plus douce :

— A combien de temps remonte ta nuit de noces, Kitty ?.

— Cela a fait trois mois ce dernier mardi, répondis-je.

— Aucun étourdissement, aucune sensation nouvelle ?

— En effet, lui répondis-je surprise, comment pouvez-vous le savoir ?

La main de Hugh trembla sur mon corps.

Qu'est-ce que tu ressens ?

— J'ai été malade comme un chien, hier matin.

— Et rien d'autre, Kit ?

— J'ai été malade, c'est tout ?

Hugh me pressa dans ses bras, m'embrassant.

— C'est arrivé, c'est arrivé !

— Hugh, vous ne voulez pas dire que le duc...

Il éclata de rire :

— Quelle bonne plaisanterie ! avec Fitz-Alan ?... Il pense que le médecin a réussi ce miracle, il ne saura jamais que c'est *moi* qui lui donne un héritier.

Il sauta alors du lit et me faisant un salut solennel avec une expression d'extraordinaire gravité sur son visage il dit :

— Je vous salue, Mère des Malmunsters !

DEMAIN :

Où le duc de Malmunster s'inspire des Grecs.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Un ministère du Contrôle national

Bien que la Croisade des honnêtes gens soit close, les lettres continuent à nous parvenir. Nos lecteurs suggèrent maintes réformes, de détail ou d'ensemble, propres à remettre l'ordre qui s'impose dans les affaires de l'entreprise France.

Il faudrait peut-être supprimer le ministère du Ravitaillement et le remplacer par un ministère du Contrôle national. J'imagine que celui-ci pourrait employer utilement des milliers de fonctionnaires mal utilisés ailleurs. Il s'agirait de mettr sur pied un vaste filet de protection générale recouvrant tout le pays. Chacun aurait le droit, et même le devoir, de s'y adresser pour se plaindre ou dénoncer toutes sortes d'irrégularités, toutes infractions sociales, qu'elles soient justiciables des tribunaux, des services de santé ou du contrôle économique. Ce ministère effectuerait les enquêtes, les vérifications, et servirait de coordination entre les divers ministères et services publics qui, malheureusement, s'ignorent souvent les uns les autres.

Mme LESTOUT, 40, rue Pallasy, Agen (Lot-et-Garonne).

Qu'est devenu le maire ?

On nous a révélé l'existence d'un certain maire, à Tourville-sur-Montfort, qui nourrissait ses cochons avec du blé cuit dans du lait, cependant que ses administrés étaient privés de leur ration journalière, les boulangers manquant de farine. Je serais très curieuse de savoir ce qui va advenir de cet individu.

Mme ISELIN, Saint-Orens-de-Gameville (Haute-Garonne).

Nous aussi. Et également tous les lecteurs de « France-soir ». Qu'en pense, de son côté, M. Farge ?

Pas de pain, mais...

Cela se passe en province. Il y a une longue queue devant la boulangerie. Tout à coup, le boulanger sort et dit : « Plus de pain ; la dernière fournée a dû être réduite faute de farine. »

Une heure après, la même vitrine est remplie de gâteaux secs et de tartelettes aux fruits à 50 frf. pièce. N'est-ce pas honteux ?

Serge THONNATTE, 15, rue de la Fringerie, Metz.

Evidemment. Qu'en dit le Contrôle économique ?

Trop de merlans

Depuis deux mois, le département de Meurthe-et-Moselle ne reçoit que merlans, raies et parfois turbots, jamais de gros poisson à découper. A tel point que tous les centres de répartition du département ont avisé le service du ravitaillement de Nancy qu'ils ne pouvaient plus prendre livraison de leur poisson par suite de mévente. Il se produira certainement une perte de marchandise si cette situation continue.

J'ai soumis à différentes reprises des suggestions au Service du poisson, à Paris, mais c'est toujours par une fin de non-recevoir qu'on m'a répondu, sous prétexte que seul le directeur du Ravitaillement général était qualifié pour faire des réclamations.

Georges LUPART, Marché couvert, à Nancy.

Que fait donc M. le Directeur ? Sans doute n'aime-t-il pas le poisson et remplace-t-il sa ration par de la viande.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIN. — Aucun transfert d'inscription ne sera admis à l'occasion du départ en villégiature. Les consommateurs iront se faire donner d'avance les deux premières distributions ; les autres — s'il y a lieu — leur seront données à leur retour.

ŒUFS. — Le ticket DL d'avril est périmé.

CONSERVES DE THON. — Catégorie J3 : distribution de 5 à 600 gr. ; ticket SB de juillet.

POISSON — Seine-et-Oise : distribution du 7e au 9e groupes inclus.

les conseils de Philomène

Chou braisé à l'ancienne

Ne dites pas : le chou n'est bon qu'avec du lard et des saucisses... Voici un succulent plat très nutritif.

Découpez un chou blanc en très fines lanières (comme la choucroute).

Graissez le fond d'une cocotte avec du saindoux, étalez-y, sur une épaisseur de 2 centimètres, une couche d'oignons émincés. Placez dessus les lanières de chou (cru), arrosez d'un verre de bouillon à l'extrait de viande. Faites cuire sur feu doux pendant deux heures, casserole couverte.

A la fin de la cuisson, ajoutez une cuillerée de sucre en poudre fondu dans une cuillerée de vinaigre et mélangez le tout : les oignons doivent être légèrement rissolés. (Ce plat cuit parfaitement aussi sans graisse.)

EDOUARD VII
Avez-vous vu Marguerite Deval dans Les Derniers Seigneurs de Roger-Ferdinand ?

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

CASINO MONTPARNASSE Tl. Lic. 2h. D. de Nuit
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

la salle la plus fraîche de Paris
LES PORTIQUES
LYDIA
un Film de Julien Duvivier avec MERLE OBERON

AU CLUB
ROYAL - HAUSSMANN
Un film de RENE CLAIR
" C'EST ARRIVÉ DEMAIN "
Version française
STUDIO ROYAL - HAUSSMANN
« Les visiteurs du soir »

au MADELEINE
LE GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN
Qu'elle était verte ma vallée!
DE JOHN FORD
VO SOUS TITRES FRANÇAIS

César
METRO MARBEUF
un grand roman d'amour
EN VERSION ORIGINALE
THE ENCHANTED COTTAGE
(LE COTTAGE ENCHANTÉ)
AVEC DOROTHY McGUIRE - ROBERT YOUNG - HERBERT MARSHALL
MISE EN SCÈNE : JOHN CROMWELL

GAUMONT-PALACE
Les Mille et une Nuits
en Technicolor

CARROLL'S
36 rue de Pontlieu. ELY : 46-60
Tous les soirs — Toute la nuit
L'ELEGANCE EN TENUE D'ETE
AIME BARELLI

VALENCIA
30, Fg Montmartre. PRO. 05-83-34-88
Grand Festival espagnol avec
JAIME PLANA
DELIA VASQUEZ - Y. RICARDO
LOLITA - LOPEZ
Et du rire avec CchampI

LE CLUB des CINQ
13, Faubg Montmartre — PRO. 69-85
LE CABARET LE PLUS REFRIGERE
JACQUES MOREL
ANNE CHAPELLE
et PIERRE DUDAN
Avec l'Orch. MICHEL EMER

LE NOUVEAU Lido
ELYSEES 11-61 - 43-49
Le plus beau Cabaret du monde
Thés - Dîners - Soupers dansants
Les plus fameux orchestres
Deux grandes productions de JEAN LE SEYEUX
A 23 h. FLOOR SHOW
Avec son sensationnel final
AFRICAN-CAN
A 1 H.MAT. pour la 1re fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par
500.000 M3-H. D'AIR FRAIS
Réalisation et direction Pierre Guérin
ELY. 11-61

CHAMPI
Villa d'Este
3, rue Arsène Houssaye
Etoile

EMPIRE et REX
GABY MORLAY
JEAN MARCHAT
dans
UNE RÉALISATION DE JEAN STELLI
MENSONGES
avec
JACQUELINE POREL
DOMINIQUE NOHAIN
un film passionnant !
JASON

AVENUE - ROYAL HAUSSMANN (SALLE MELIES)
VERSION ORIGINALE
Triomphe de la couleur
le Voleur de Bagdad
VERSION FRANÇAISE
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
SABU - CONRAD VEIDT - JUNE DUPREZ - REX INGRAM

bleu liquide Floss
REND LE LINGE extra-blanc

LES SPECTACLES DE PARIS

J'ai vu hier à Paris... René CLAIR

René Clair avait quitté Hollywood le 29 juin. Il

Défense des Français

Un peu de civisme, s.v.p.

A BIENTOT « TOUT DE MEME » a lancé M. Farge aux délégués de la C.G.A. qui opéraient une sortie théâtrale de la Conférence de la viande, après la déclaration de leur porte-parole M. Brousse.

La C.G.A. n'est pas contente du gouvernement qui a fixé à 1.000 francs le quintal plus 112 fr. de prime le prix du blé pour lequel elle réclamait 1.220 francs. Alors la C.G.A. passe à l'action. Elle fait du chantage. Puisqu'on ne veut pas payer le blé exactement au prix qu'elle réclame, la C.G.A. ne se prêtera pas à l'expérience Farge. Elle ne fera aucun effort pour participer à l'assainissement du marché de la viande. Cela veut dire en clair qu'elle sabotera le plan du ministre. Les travailleurs parisiens continueront de danser devant les étals vides, le marché noir de triompher et les paysans y trouveront toujours leur compte.

Car, avec tout le respect que nous portons aux travailleurs de la terre, aux « maîtres silencieux de nos destinées » de la bonne littérature des discours de comices agricoles, il y a une belle demi-douzaine d'années que les paysans trouvent leur compte. Ce sont des choses que les partis politiques hésitent fort à dire à quelques semaines des élections. Mais comme nous n'avons pas d'intérêts électoraux à défendre, nous ne sacrifierons pas à cette démagogie paysanne qui a parfois si lourdement pesé sur le destin de la République.

Car si les paysans ne sont pas contents, les ouvriers, les fonctionnaires, les petits rentiers et tant d'autres qui ont vu leurs ressources fondre comme beurre en poêle depuis 1940 et dont les conditions d'existence sont chaque jour plus précaires, ont aussi de multiples raisons de ne pas être contents.

Ils pourraient également passer à l'action, seulement ils ont un autre sens du devoir civique.

Un sens que les paysans éclairés finiront bien par comprendre et qui les fera peut-être répondre rapidement à l'invitation conciliante de M. Farge.

Pierre THIBAULT.

DES EXPERTS IRONT chercher du charbon dans la Ruhr

SI LES RUSSES LES AUTORISENT A VISITER LES MINES DE LIGNITE DANS LA SAXE

Le ministère français est saisi depuis le 21 juillet du memorandum remis par le général Mc Narney, commandant en chef des forces américaines d'outre-Rhin concernant la fusion éventuelle des zones d'occupation dans l'Allemagne de l'Ouest. On sait que MM. James Byrnes, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis et M. Ernest Bevin, le chef du Foreign Office, se sont déclarés favorables à cette mesure.

Ils l'appliqueraient si les Russes refusaient une fois de plus de participer à un gouvernement interallié de l'Allemagne respectant le principe de l'unité économique du pays. Le ministère français approuvera-t-il le projet Mc Narney ?

Pas de ministres allemands, dit la France

L'assentiment de la France a toute chance de ne pas être donné. Tout au moins à la disposition principale du projet : mise en place d'un réseau administratif allemand avec des ministres allemands au sommet de la hiérarchie. Soit dans le memorandum remis à ses collègues du Conseil de Contrôle, soit dans les explica-

PAR **PERTINAX**

tions qui précédèrent ou suivirent la remise du document, le général Mc Narney n'a pas caché, en effet, que des ministres allemands figureraient dans le tableau.

Le gouvernement français admet volontiers qu'une administration centrale soit nécessaire : mais il entend qu'elle soit composée de fonctionnaires alliés avec les Allemands relégués aux postes subalternes. Voilà qui est fort loin de ce qui se rencontre dans le plan américain. Les hommes qui parlent au nom de la France estiment qu'il serait funeste de laisser se reconstituer la bureaucratie unitaire qui ne le céda guère à l'armée, aux pangermanistes et aux hitlériens dans son culte de la force. Les administrateurs anglais de la Ruhr se révèlent déjà incapables d'enrayer la chute de la production dans les houillères. Ne nous en tenons qu'aux dangers les plus immédiats et, en quelque sorte, les plus tangibles. Quant à l'emploi du charbon de la Ruhr pour la reconstruction des pays libérés, c'en serait fini de nos revendications, si des centaines ou des milliers de fonctionnaires allemands sortaient de leur trou et se saisissaient du districtclé de l'économie allemande. Jamais les Anglais, détenteurs du monopole de la Ruhr, ne parviendraient, même s'ils en avaient la volonté, à reprendre le dessus.

La zone française se suffit à elle-même

On a dit que c'était une grande folie de vouloir être sage tout seul, que nous serions bien forcés de suivre Anglais et Américains, que la dépendance dans laquelle se trouve la zone française relativement aux deux autres, saurait bien nous contraindre à emboîter le pas. Mais, en réalité, nous n'entendons nous soustraire à aucun accord visant à développer les échanges de produits entre les zones. Nous favoriserons de tout notre pouvoir le commerce inter-zones. D'ailleurs, notre zone se suffit à elle-même. Les rations que nous y distribuons, si elles sont inférieures à celles dispensées par les Américains, supportent avantageusement la comparaison avec ce que les populations reçoivent des Anglais. Nous continuerons donc à freiner, pour autant qu'il nous sera possible, la politique de Londres. Depuis quarante ans, il faut bien le dire, le cabinet de Londres n'a cessé de traiter les affaires allemandes au rebours du bon sens.

Sur le plan le plus terre-à-terre, si l'on peut dire, en dehors de toute théorie politique, nous essayons d'ouvrir les yeux à nos associés anglais.

Nous voulons parler de cette étude du charbon allemand (mode d'exploitation des mines et répartition des quantités produites entre les consommateurs allemands et les pays libérés) qui va être entreprise par le Comité des quatre puissances nommé sur notre demande.

L'étude doit être terminée pour le 10 août. Notre vœu est que les experts anglais, américain, russe et français, membres du comité, parcourent les houillères d'Allemagne et, se servant des constatations faites dans la Sarre ou en Saxe, par exemple, persuadent les ministres et fonctionnaires anglais de changer les méthodes techniques et même politiques responsables, selon nous, de l'échec subi dans la Ruhr.

Le nouveau comité du charbon échouerait parce que les Anglais veulent inspecter la zone russe

Mais le comité sera-t-il à même de se mettre en campagne ? L'entrée d'un expert russe dans ce comité nous a paru de bon augure. A tort ou à raison, nous croyons, en effet, que la diplomatie russe partage nos vues, qu'à son jugement le charbon de la Ruhr devrait être affecté, par priorité, à la reconstruction des pays libérés. Malheureusement, la médaille a un revers.

Les Anglais ne laisseront l'expert russe du comité et ses collègues mettre le nez dans leurs combinaisons et arrangements de la Ruhr que si les Russes accordent des facilités égales de voyage et d'inspection dans la partie de l'Allemagne où campe l'armée rouge. Que se passe-t-il en Saxe dans les mines de lignite? Qui donc a jamais été y voir? A l'heure actuelle, nous ne savons si les Russes se décideront à ouvrir leur zone. S'ils ne s'y résignent pas, le comité, incapable de se déplacer, ne sera plus qu'une autre machine collectionnant des statistiques. Et le rapport qu'il présentera aux quatre ministres des Affaires étrangères sera aussi futile que des dizaines d'autres rapports. Le problème du charbon allemand continuera de nourrir la discorde anglo-française.

L'HEURE DES RÉQUISITOIRES A SONNÉ A NUREMBERG

Le juge américain Jackson ouvre le feu

NUREMBERG, 26 juillet (A.F.P.). — **Les réquisitoires ont maintenant commencé à Nuremberg.**

Le premier, le juge Jackson, parlant au nom du ministère public des Etats-Unis, dresse le tableau de la culpabilité solidaire des 21 criminels de guerre que le tribunal a à juger.

Les spectateurs suivent avec une attention presque religieuse les paroles graves, nettes et vigoureuses par lesquelles le procureur Jackson accuse l'Allemagne hitlérienne et les 21 dirigeants qui en représentent ici l'esprit et l'instrument d'exécution d'avoir précipité le monde dans la ruine.

« Les purs techniciens »

Tour à tour indigné et ironique, l'accusateur américain caractérise en quelques mots chacun des accusés: « Goering, demi-militaire et demi-gangster qui trempait son doigt dans toutes les sauces ; Ribbentrop, commis-voyageur de la déception ; Rosenberg, grand prêtre de la race des seigneurs... », et il ajoute :

« Il peut sembler étrange à première vue que de purs techniciens comme, par exemple, Schacht, Speer et Fritzsche aient pu se faire complices de leur plan, mais c'est justement le crime de ces techniens d'avoir placé leur compétence au service d'une cause qu'ils savaient criminelle. »

Les visages durcis et tendus des 21 accusés assis dans leur box attestent que les sévères sentences du représentant de l'accusation apparaissent déjà pour eux comme l'annonce du châtiment.

Hess, retenu dans sa cellule par une crise de crampes abdominales, n'assiste pas au réquisitoire

Cet après-midi, c'est au tour du procureur britannique, sir Hartley Shawcross, de mener la charge.

Etayant son accusation de citations minutieuses, il s'attaque d'abord au slogan du « Lebensraum », espace vital, « idée entièrement fausse, selon laquelle l'existence du peuple allemand aurait été subordonnée à une annexion territoriale sous l'étendard du nazisme ».

DANS LEUR VILLE DETRUITE, ET COMME AU THEATRE

les Viennois attendent que les machinistes arrivent pour changer les décors

...mais ils vont au cinéma dès 9 heures du matin et ils courent pour aller aux bains du Danube

(De notre envoyé spécial **Yves GROSRICHARD**)

VIENNE, 26 juillet.

DES briques, des monceaux de gravats, de la terre, des plâtras, des immeubles éventrés, encore des briques.

Je descends d'une gare en ruines par la Mariahilferstrasse. Des femmes pour la plupart mal vêtues, portant des cabas vides. Des enfants pieds nus.

On fait queue à la porte d'un immeuble croulant. Il est neuf heures du matin. Je demande :

— Ravitaillement ?

— Non. Cinéma.

Cette réponse explique beaucoup de choses.

Certes, Vienne a considérablement souffert. Les combats qui précédèrent la prise de la ville par les Russes furent sauvages. Plus sauvages encore les bombardements que lui infligèrent les SS, quand ils furent chassés de l'autre côté du canal.

Une ville en pierre aurait peut-être tenu. Mais Vienne est en briques. Son crépi grisâtre n'est qu'un trompe-l'œil. En briques ses maisons, ses églises, ses palais baroques. Elle aimait tellement les pâtissiers qu'elle les a pris pour architectes. Dès les premières rafales, toutes ces pièces montées n'ont plus été que poussière.

Quinze mois cependant ont passé. Or la ville est à peine déblayée. Le peu qui a été fait, ce sont les Alliés qui l'ont fait. Quant aux Viennois...

Les cinémas ouvrent à 9 heures.

« Nous en voulons aux nazis... d'avoir été des imbéciles »

Ils courent pour prendre le tramway qui les emmène aux bains du Danube. Ils partent d'un pas énergique, en costume tyrolien — culotte de peau et chapeau — excursionner dans la Wienerwald. Mais, revenus en ville, ils restent prostrés sur un banc, entre un square bouleversé et un monceau de briques pilées, espérant on ne sait quelle érosion miraculeuse qui viendrait niveler leurs décombres et nettoyer leur ville.

Vienne était faite pour le plaisir. Dans son délabrement, elle est restée la même, attendant, comme au théâtre, que les machinistes arrivent pour changer les décors.

On en aurait pitié s'ils étaient irresponsables. Mais tout de même, ils l'ont bien voulu. De ce balcon de la Hofburg, sous lequel se trouve aujourd'hui l'entrée d'un club d'officiers russes, Hitler, voilà huit ans, a proclamé l'Anschluss, et 600.000 Viennois, massés à ses pieds, ont crié « Heil ! » et lui ont fait une ovation folle.

Peu à peu certains d'entre eux ont commencé à comprendre. Ils ont été déportés. Mais les autres ont marché. Ils ont obéi au doigt et à l'œil. Ils l'avaient attendu comme le Messie. Ils ont été naïfs, et pas par force. Après 1940, ils ne se sont pas mutinés. Jusqu'en 1945, ils ont soutenu et suivi le maître. Et si beaucoup d'entre eux aujourd'hui le maudissent, c'est surtout parce qu'il a échoué.

— Oui, nous en voulons aux nazis, m'a expliqué l'un d'eux. Nous leur en voulons de les avoir cru intelligents. C'étaient des imbéciles.

Cinquante pour cent au moins considèrent encore ce beau rêve avec tendresse et sont restés nazis au fond du cœur.

Et pourtant...

Utilité de Johann Strauss

Pourtant, de son socle de pierre, l'impératrice Marie-Thérèse, par-dessus un jardin public transformé en champ de haricots, contemple, à travers des palais squelettiques, la flèche mutilée de la cathédrale Saint-Etienne.

S'il était vrai, comme l'a dit Chateaubriand, que c'est aux ruines que l'on connaît un monument, cette cathédrale était belle — et en pierre. Un des trésors de l'Europe centrale. Avant de partir, les S.S. l'ont systématiquement détruite. Il n'y a plus de nef. On marche sur les vitraux comme sur des tessons de bouteille. Deux obus bien placés ont anéanti les orgues qui furent celles de Mozart et de Beethoven. Cela, les Viennois auraient dû ne pas le pardonner aux S.S. Car s'ils sont pour la plupart catholiques, leur religion première est la musique. Mais je ne suis pas sûr qu'ils jugent ce crime avec une sévérité suffisante.

Beethoven, Mozart et Schubert sont leurs dieux. Mais Johann Strauss, avec ses valses et son Danube plus ou moins bleu, les touche davantage. Heureusement, dans le Stadtpark, son monument est resté debout.

— C'est une chance, m'a dit un Viennois.

— Pourquoi ? Il est donc si beau ?

— Il est surtout tellement commode. C'est devant lui que les amoureux se donnent rendez-vous !

LA FEMME NUE du passage Briquet est identifiée

L'inconnue du passage Briquet est identifiée. Ce sont des parents qui l'ont reconnue à l'Institut médico-légal. C'est une femme de chambre, Mlle Hélène Dubois, 39 ans, 8, rue Newton, à Paris.

Se trouvant enceinte de deux mois et demi, elle s'adressa à une collègue, demeurant rue d'Orcel, qui tenta sur elle des manœuvres abortives.

La « faiseuse d'anges » a été arrêtée.

LES OBSÈQUES DU JOURNALISTE ARGENTIN ECHAGUE

Les obsèques du journaliste argentin, mort tragiquement, Fernando Ortiz Echague, ont eu lieu ce matin, en l'église Saint-Philippe du Roule. M. Adogfo Scilingo, ministre d'Argentine, la poétesse Victoria Ocampo, et l'ambassadeur d'Espagne, M. Quinones de Leon, assistaient à la cérémonie.

HORRIBLE TUERIE dans une ferme du Berry

SUITE 1

mis leurs victimes à genoux, avaient attaché leurs mains et leurs pieds avec de la ficelle lieuse. De plus, pieds et mains avaient été attachés ensemble de sorte que les cadavres, dans des positions tourmentées, dressaient en l'air des pieds nus, raidis et violets. Seul, l'homme avait encore ses chaussons.

Tous avaient été exécutés d'une balle dans la nuque. Le chien lui-même avait été tué d'une balle au cœur et on le retrouva gisant dans son panier.

La femme avait la face recouverte d'une serviette nouée en guise de bâillon et une ficelle était serrée fortement autour de la mâchoire du cadavre. On présume que les bourreaux l'ont ainsi traitée parce qu'elle tentait de fuir. D'ailleurs, l'hypothèse du viol n'est pas écartée, car, dans une chambre voisine, on relèva des traces de pesée sur un lit et des bouts de ficelle sur la chaise voisine.

Sur la table de la cuisine, les restes d'un frugal repas indiquent que les Carteron furent surpris au milieu du dîner.

Les pièces furent fouillées de fond en comble et on a emporté vraisemblablement du linge et des couverts en argent. De magot, il n'y en avait certainement pas, car M. Carteron avait dû emprunter 7.000 francs à son patron il y a quelque temps pour la communion de son fils.

Pourquoi ce sang ?

Le parquet de Châteauroux et la police mobile de Limoges se sont rendus immédiatement sur place. On se perd en conjectures sur le mobile du drame.

Carteron était indifférent à la politique et on ne lui connaît aucun fait de collaboration. Travailleur infatigable, il entretenait d'excellents rapports avec ses camarades et ses voisins.

Le meurtre présente toutefois tous les caractères d'une exécution. S'il s'agit d'une vengeance personnelle, rien n'a permit d'orienter les recherches dans ce sens.

Il reste une dernière hypothèse qui, pour l'instant, retient toute l'attention des enquêteurs. Ne serait-ce pas là l'œuvre de prisonniers allemands évadés? Ce serait très vraisemblable d'autant plus que Bonnier est sur l'itinéraire d'un de ces fléchages que les Allemands utilisent comme chaîne d'évasion.

Et la manière barbare dont furent exécutés les victimes est bien à la mode nazie. Les bourreaux ont placé la famille en demi-cercle, l'ont maintenue en respect par des armes. L'un d'eux est passé derrière pour les fusiller, après sans doute, interrogatoire et sévices.

L'autopsie a révélé que la digestion a pu se faire complètement. Le martyre des pauvres gens aurait duré assez longtemps.

Autre hypothèse, mais combien fragile: un vaurien arrêté, il y a quelques jours, et qui s'est évadé...

En 1944, Christoph Lord avait été exécuté comme « agent double »

« On l'a tué pour le voler », affirme aujourd'hui sa femme, qui a travaillé pour l'Intelligence Service

TOULOUSE, 26 juillet (par téléphone). — Tamus, petit village au bord du Viaur, est le théâtre d'une énigmatique affaire qui, datant de l'occupation, vient de rebondir récemment.

Son origine remonte à 1944 :

Cherchant de l'eau, un cultivateur tentait d'explorer un vieux puits abandonné appartenant à M. Tayac, maire de Tamus. Le seau descend et bientôt trouve une résistance. Le paysan se penche sur la margelle : il aperçoit un cadavre d'homme athlétique, à la poitrine percée de trois balles.

L'enquêteur assassiné

Les gendarmes du parquet d'Albi enquêtent.

A l'époque, on murmure qu'il s'agit d'un Anglais abattu par des agents de l'Intelligence Service.

Peu de temps après, le brigadier-chef Sarret, qui avait procédé aux premières constatations, est assassiné et tous les documents qu'il avait établis sont dérobés.

Or, il y a un mois environ, la femme de la victime arrive de Londres, revêtue de l'uniforme de capitaine A.F.A.T., elle se présente au bureau de gendarmerie et, remettant une photographie, déclare vouloir reconnaître le corps de son mari, enterré au hameau de Fournials.

Le cultivateur qui découvrit le cadavre au fond du puits, ainsi que le maire de Tamus, reconnaissent formellement la victime.

Quelque jours après on lit sur la croix qui surmontait la tombe de la victime : Lord Christoph.

Un jour nouveau était donné à l'affaire par la révélation que cette femme, venue de Londres, apportait d'une manière aussi mystérieuse.

M. Tayac, avait été mis en relation avec deux Anglais par un chef de la résistance de l'Aveyron. Munis de faux papiers, les deux agents se présentaient comme comptable et voyageur en tissus. Le maire de Tamus leur offrit un réduit où un poste émetteur et récepteur fut installé sous la forme d'une machine à calculer. Peu de temps après, les deux Anglais avertirent confidentiellement M. Tayac qu'ils avaient ordre d'exécuter un agent double qui était un de leurs compatriotes et que l'on n'avait jamais vu dans la région.

3 balles et 2 revolvers

Peu de détails furent révélés sur les circonstances de l'exécution. L'inconnu fut abattu de trois balles tirées par deux revolvers différents : les douilles en font foi. L'exécution eut lieu dans une métairie abandonnée appartenant à M. Tayac. Le corps fut jeté dans le puits de M. Tayac.

L'ordre d'exécution présenté par les deux agents au maire de Tamus était certainement authentique mais quels en étaient les motifs ? Cette question est le nœud essentiel de l'affaire.

Deux thèses se trouvent actuellement en présence : on pouvait penser qu'il s'agissait de l'exécution sommaire d'un agent double. Mais l'intervention de la capitaine A.F.A.T. fait rebondir l'énigme.

D'après elle, l'exécution n'aurait pas été régulière. Son mari était innocent des fautes de service qui avaient motivé son exécution. Il avait été assassiné et volé.

Mme Lord, capitaine dans l'armée française, au service de l'Intelligence Service, est une Aveyronnaise, originaire de Lessac, près de Rodez. Il est possible que ce soit sur l'instigation de sa femme que Christoph Lord vint opérer dans la région de Tamus. Certains prétendent qu'il fut exécuté parce qu'il avait tenté de revoir ses beaux-parents, risquant ainsi de se faire découvrir. Mais cette hypothèse, qui paraît bien fragile, est contestée par Mme Lord.

Des deux hommes qui exécutèrent Christoph Lord, l'un est mort en service, fusillé à la suite d'une méprise car il portait l'uniforme allemand. Et, fait troublant, le deuxième est en relations suivies avec la femme de la victime et assiste cette dernière pour les opérations de transfert du corps.

Mme Lord essaie de rejeter exclusivement la responsabilité de l'exécution sur un dénommé Chudeau, qui n'est pas là pour se disculper, et projette de réhabiliter la mémoire de son mari.

André CULOT.

RADIO-MOSCOU : Bikini, mauvais augure pour la Conférence de Paris

MOSCOU, 26 juillet. (I.N.S.) — Le Dr. Ivan Lemin, commentateur de la radio soviétique, a déclaré que l'essai de la bombe atomique à Bikini ne provoque pas la confiance à la veille de la conférence de Paris.

Un autre facteur de ce genre, c'est l'expédition qui eut lieu, voici quelque temps dans l'océan Arctique.

Le Dr. Lemin conclut en disant que le seul espoir pour édifier le monde d'après guerre, c'est d'écouter la voix du peuple qui désire une paix démocratique.

M. LOZOVSKY chef du bureau d'information soviétique

MOSCOU, 26 juillet (A.F.P.). — Par décision du Conseil des ministres de l'U.R.S.S., M. Lozovsky, qui était jusqu'à présent ministre adjoint des Affaires étrangères, a été nommé chef du Bureau d'Information soviétique.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 26 JUILLET

Les valeurs françaises accentuent leurs bonnes dispositions, sous la brillante conduite des métallurgiques. Internationales délaissées.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 50	93 40	Bojéo	186	195
3 % 1878-90	95 50	95 50	Equat. Mines	1.385	1.428
5 % 1920	140-80	140	Guergour	5.150	5.250
3 1/2 1942	100	100	Min. Congo	750	774
3 % 1942			Mokta	19.000	19.390
3 % 1945	91 75	91 75	Nickel	2.925	3.000
Caisse aut. 5 % 38	126	125 60	Ouenza	5.115	5.300
Oblig. 4 1/2 33	1.360	1.348	Penarroya	1.200	1.250
— 4 % 34	1.238	1.234	Pyrites Huelva	3.350	3.405
7 % 1924 $ 1.000	136500	137900	Tekkah	3.550	3.510
4 % 1939 Fr. 1.000		72.000	Fse des Pétroles	3.630	3.669
B. N. C. I.	910	912	Hyd. St-Denis	1.580	1.600
C. N. E.	1.725	1.720	Standard Pétroles	2.995	3.000
Créd. Lyonnais	1.760	1.752	Gafsa	5.295	5.301
Sté Générale	1.830	1.815	Ph. Constantine	2.950	2.950
Bque Afr. Occid.	2.800	2.760	Air Liquide	1.663	1.650
— Indochine	8.580	8.575	Algér. Prod. Chim.	925	930
Crédit National	3.350	3.350	Bozel - Maëtra	588	577
Bque H. Fco-Arg.	3.515	3.500	Cotelle - Foucher	2.350	2.450
— de Paris	1.195	1.211	Ugine	1.568	1.560
— Transatlantiq.	760	752	Givet - Izieux	4.400	4.750
B. U. P.	780	771	Kali	2.710	2.799
Cie Algérienne	1.670	1.675	Kuhlmann	2.155	2.161
Cdit Comm. France	1.425	1.440	Péchiney	2.070	2.085
— Indust. Comm.	885	880	Phône-Poulenc	1.925	1.950
— Fcier France	5.750	5.725	Saint - Gobain	3.695	3.705
— Fcier Indoch.	802	790	Salines Djibouti	1.835	1.775
Marseill. Crédit			Port Rosario	16.000	16.000
Suez	47.500	47.300	Chargeurs Réunis	4.400	4.300
— joulas	38 000		Delmas - Vieljeux	3.725	3.875
— fondat.	36.000	36.025	Transatlantique	370	352
— civile	14.055	14.010	Transp. Maritimes	7.100	7.420
Ch. fer E.-Aires	2.420	2.410	Bénédictine	9.200	9.250
Métropolitain	1.050	1.055	Brass. Quilmès	29.705	29.890
Paris. Industrie	900	895	— du Maroc	6.450	6.350
Santa-Fé (Ch. fer)	3.460	3.415	Ch. Gendarme	2.948	2.960
Shanghai (Tramw.)	1.650	1.625	Damoy	6.050	6.150
Docks Marseille		2.155	Dist. Indochine	900	895
Eaux (Cie Gle)	1.620	1.600	Docks Rémois	1.025	1.015
Lyonnaise Eaux	1.337	1.350	Gr. Moul. Corbeil	1.110	1.110
Aisthom	900	935	— de Paris	480	480
C. P. D. E.	1.490	1.450	Mumm	3.000	2.995
Génér. Electricité	4.925	4.950	Nicolas	1.510	1.525
Littoral Méditerr.	1.232	1.230	Nossi-Bé	7.690	7.600
Energie Industr.	1.485	1.480	Olida	27.500	27.500
Fse. const. Fruytère	2.920	2.860	Raff. St-Louis	3.000	3.095
Radio - Electrique	255	263	Say	1.339	1.350
Signaux Electr.	9.000	9.450	Saint-Raphaël	38.400	39.375
T. S. F.	1.780	1.760	Sucr. Coloniales	1.705	1.701
Thomson	760	750	Cim. Lafarge B	4.150	4.180
Union Electr.	650	650	— Français	6.270	6.255
Dollfus - Mieg	28.900	29.200	— Indochine	825	810
Gillet - Thaon	660	665	Pollet	3.225	3.225
Saint Frères	2.600	2.600	Bergougnan	5.500	5.399
Gaz Lebon	3.500	3.490	Caout. Indochine	2.100	2.110
Eci. Chauff. F. M.	1.310	740	Caut. Tropicales	380	380
Gaz et Eaux	931		Dunlop	2.895	2.950
Longwy	1.750	1.675	Indoch. Hévéas	960	960
Paris - Outreau	5.500	5.600	Terres-Rouges	1.306	1.308
At. Constr. Méc.	3.140	3.150	Coty	2.540	2.530
Ch. St-Nazaire	2.700	2.610	Gal. Lafayette	265	270
Châtillon - Comm.	2.280	2.300	Nouv. Galeries	1.631	1.620
Citroën N.	3.710	3.680	Orosdi-Back	777	785
Comment.-Fourc.	2.115	2.005	Paris - France	3.185	3.160
Electro - Métall.	450	455	Printemps	709	710
Fives-Lille	1.960	1.975	Lib. Hachette	4.390	4.180
Pontgibaud	4.250	4.500	Afrique Occid.	2.330	2.445
Ford	895	895	Colonies (Gle)	2.405	2.410
Aciér. Marine	1.135	1.168	Lyonn. Madagasc.	1.275	1.251
Forges Nord-Est	1.790	1.820	Marocaine (Cie)	4.399	4.465
Jeumont	1.285	1.300	Maurel et Prom.	1.210	1.205
Fco-Belge Ch. fer	20.100	20.300	Ouest Africain	3.935	3.985
Denain - Anzin	3.705	3.705	Peyrissac	3.320	3.500
H. F. Saumes	1.340	1.365	Tabacs Maroc	60.000	54.000
Louv. Montbard	1.190	1.205	Compteurs à Gaz	1.880	1.900
Fse Mat. Ch. fer	3.230	3.260	Entreprises (Gle)	1.291	1.316
Métaux (Fse des)	4.420	4.600	Trav. Marseille	2.350	2.380
Peugeot	1.815	1.825	Bque Ottomane	2.900	3.000
Saut-du-Tarn	3.000	2.915	Fco Canadien	18.100	18.200
Schneider	4.860	5.300	Canadian Pacific	1.860	1.840
Senelle - Maubeuge	1.250	1.840	Central Mining	10.125	10.000
Tréfil. Havre	2.360	2.365	East Geduld	4.325	4.250
Béthune	2.035	2.035	Geduld	2.735	2.700
Charb. Tonkin	2.640	2.700	Rio-Tinto	5.725	5.850
Aniche	1.716	1.716	Union Corporation	5.625	5.625
Anzin	1.050	1.050	Azote	6.860	6.850
Bianzy	1.995	1.995	Royal Dutch	11.100	
Courrières	641	644	Est Asiatique D	21.300	21.300
Lens	790	790	Liebig's	8.650	8.850
Liévin	438	431	Nestlé	36.925	37.400
Marles	821	820	Sucr. Egypte	4.995	4.910
Vicoigne	756	756	Suédoise Allum.	820	820
Assoc. Minière	1.605	1.650			

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	34.400	35.400	Bastos	6.300	6.300
Hotchkiss	2.900	2.125	Barcelona Tract.	940	920
Aibi	840	830	Canadian Eagle	622	618
Bruay	274	265	Wyoming	1.755	1.750
Huiles de Pétrole	1.749	1.825	Mexican Eagle	245	250
Oubanghi Orienta).	2.750	2.560	Shell	1.750	1.760
Saisigne		5.925	Anglo-Amer. Corp.	2.600	2.565
Huaron prêt.	6.350	6.375	Chartered	694	685
M'Zaita	818	828	Crowu Mines	2.625	2.625
Talca Luzenac	11.200	11.950	De Beers ord.	8.375	8.350
Phosph. Tunis.	855	859	East Rand	941	930
Pointe-à-Pitre	1.850	1.900	Goldfields	1.730	1.750
Cambodge	1.750	1.720	Jagersfontein	812	815
Hutchinson	14.600	15.300	Rand Mines	2.975	2.970
Michelin	13.800	13.800	Transvaal	1.295	1.310
Padang	1.695	1.780	Rhod. Anglo-Am.	520	502
Schappe de Lyon	22.100	22.500	Roan Antelope	296	293
Viscose Nationale	1.650	1.670	Tanganyika	286	285
Brass. Comète	6.000	5.975	Tharsis	645	643
— Champigneull.	2.040		Trepca	157	156
Cinzano	4.025	4.210	Kuala	505	506
Pernod	4.455	4.405	S. A. F. A. C. pt.	6.600	6.550
Monaco	17.000	16.950			

Ici, Londres...

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

Les travaillistes perdent des voix

LONDRES, 26 juillet. — Hier soir, à North Batersea, un quartier de Londres, le candidat travailliste, M. Douglas Jay, a été élu avec une majorité de 8.471 voix contre son concurrent conservateur. Cette majorité marque une baisse de 2.630 voix sur les élections générales du mois de juillet dernier. Cependant cette troisième élection partielle en une semaine, montre que si le Labour Party a perdu du prestige à la suite des difficultés alimentaires et du rationnement du pain, il conserve encore un soutien suffisant pour garder le pouvoir.

La voiture volée contenait... deux femmes enceintes

LONDRES, 26 juillet. — Un inconnu volait, hier, une ambulance qu'il trouva arrêtée devant un hôtel d'Aldershot, la plus grande ville de garnison de l'Angleterre. Lorsque, se retournant pour regarder à l'intérieur de l'ambulance, le voleur s'aperçut, à sa grande surprise, qu'elle transportait deux malades, deux femmes enceintes, prêtes d'accoucher.

Le voleur, bon enfant, reconduisit ses passagères à leur hôpital, puis continue sa route. La voiture fut retrouvée abandonnée à 30 kms. d'Aldershot.

Elle meurt pour avoir brûlé un morceau de pain

LONDRES, 26 juillet. — Miss Gertrude Partridge, âgée de 19 ans, était partie de chez elle à Wallasey, dans le Cheshire, pour son bureau, en emportant dans son sac un morceau de pain qu'elle pensait manger à déjeuner.

Dans le courant de la journée, un des employés l'aperçut mettant dans la cheminée six tranches de pain.

« Je vais les brûler, dit-elle, je n'en ai pas envie et j'ai peur de les jeter dans la poubelle, car si on les trouvait je serais poursuivie pour gaspillage ».

Se trouvant seule dans le bureau à l'heure du thé, elle arrosa le pain avec de l'essence. Mais un feu de gaz brûlait à proximité de la bouteille d'essence qui éclata. Horriblement brûlée, Miss Partridge mourut quelques heures plus tard.

Elle devait se marier le 17 août.

La salade typographique

récentes conversations diplomatiques Chaussures d'Art LEPICART entre Washington et sont créées et fabriquées à Paris ont abouti à un Paris, 21, rue Olivier-Métra. accord prévoyant que (Seules, nos charmantes lectrices sauront rectifier cet imbroglio typographique dont nous nous excusons).

REGONFLEZ-VOUS !

CHAQUE SAMEDI LISEZ l'essor HUMORISTIQUE

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 23 Bd Italiens. ELIE. (Expert. grat.)

CE QUE DOIT ETRE LA NOUVELLE CONSTITUTION

Vous pouvez le savoir en lisant le dernier ouvrage du Président de l'Assemblée Consultative :

VINCENT AURIOL

HIER... DEMAIN...

Deux forts volumes (20e mille) 190 francs

CHARLOT

REPRISE DES relations postales avec l'Autriche et la Pologne

Les relations postales sont reprises entre l'Autriche, la Pologne et la France. Les lettres, papiers d'affaires, échantillons, petits paquets et imprimés jusqu'au poids de 500 grammes, les cartes postales sont admis pour l'Autriche.

Pour la Pologne, les petits paquets ne peuvent dépasser 1 kilo.

UN CADAVRE MYSTÉRIEUX au pied de la falaise

BORDEAUX, 26 juillet. — Mercredi dernier, on découvrait, gisant parmi les coquillages, au pied du rocher Yves, à quelques kilomètres de Coutras, le corps d'un homme d'une taille moyenne, allongé la face contre terre. Les poches de ses vêtements étaient retournées. Le cadavre reposait à 6 mètres de la falaise. A ses côtés, un béret, une musette détrempée et un panier d'osier. Le cou de l'homme était entouré d'une forte cordelette de coton, mesurant plus de cinq mètres. Elle était cassée et l'extrémité de son autre bout était reliée à une pierre plate d'un kilo. Aucune trace sur le corps ne permet d'établir la cause du décès ; d'après l'autopsie, la victime n'est morte ni étranglée, ni noyée, ni assommée. Les médecins examinent les viscères. Quant aux policiers, ils n'ont pu encore dire s'il y a eu crime, suicide, ou mort naturelle et si une macabre mise en scène a suivi le décès.

Sachez Danser en

France-soir

AVANT L'OUVERTURE DE LA TROISIEME AUDIENCE DE LA HAUTE COUR, M. Randolph Churchill serre la main de M. Flandin et le félicite pour la naissance de sa petite-fille.

LES MEMBRES DE LA PRESSE ETRANGERE ont visité les aménagements du Luxembourg où s'ouvrira la Conférence des « 21 ». De la tribune présidentielle du Sénat, M. Papavramides, secrétaire général de la presse, donne des détails aux journalistes dans une position inattendue.

CES QUATRE GRACIEUSES SILHOUETTES vêtues des derniers modèles de la saison d'été traversent une rue de Londres. Elles allaient présenter les costumes de bain à la dernière exposition britannique de sous-vêtements féminins qui se tient à Porchester-Hall.

L'ETAPE BRIANÇON - AIX-LES-BAINS fut pénible pour les coureurs du « Petit Tour de France » et le classement général subit quelques modifications. Robic, héros de l'étape du Galibier, reprend 17 minutes à Vietto et menace son maillot jaune. Dans le col de la Croix de Fer, Teisseire et Robic montent en compagnie de Brambilla et plus loin Robic s'échappera et enlèvera brillamment cette étape devant Teisseire.

(Bélino de notre envoyé spécial André SARTRES)

La double tâche de l'équipe de France :

Défendre le maillot jaune de VIETTO Attaquer ROBIC

(D'un de nos envoyés spéciaux A. BAKER D'ISY)

AIX-LES-BAINS, 26 juillet. — Au classement international, l'équipe de France ne peut plus être battue. Derrière Vietto, Lazaridès est 3e et Teisseire 4e.

Entre eux ne s'intercale que Robic, cible unique, tandis que les Italiens, relégués aux 5e, 6e et 7e places, ne peuvent plus espérer grand chose, maintenant que la grande montagne est passée.

Ni le col de Leschaux que l'on montera au début de l'étape de demain, ni la côte de la Mure que l'on escaladera avant l'arrivée à Dijon, ne peuvent permettre de modifier profondément le classement.

D'une part, un coureur a peu près isolé qui cherchera sans doute davantage à défendre sa place de second qu'à s'attaquer au leader... D'autre part, une équipe qui avait placé tous ses espoirs dans la montagne et qui ne peut plus avoir de sérieuses prétentions au cours des deux dernières journées.

La tâche des Français s'annonce relativement facile.

Que vont-ils faire ?

Ils restent sept après l'abandon de Fachleitner qui s'était blessé à une main dans sa chute du col d'Ajos.

Cogan, de Muer et Piot, moins bien classés que leurs camarades, auront pour tâche de les aider comme ils l'ont déjà fait au cours de la dernière étape.

Cogan et Piot dépannèrent, en effet, Vietto, lorsqu'il cassa son pédalier.

Quant à De Muer, moins bon grimpeur, il se trouva toujours là aux côtés du maillot jaune, après les cols.

Le but de l'équipe de France sera certainement de reprendre la deuxième place. Lucien Teisseire et Lazaridès devront donc multiplier les attaques. La forme montrée par le premier avant l'arrivée à Aix-les-Bains, la facilité avec laquelle il reprit sur la fin d'un dur parcours six minutes à Robic, laissent penser qu'il déclenchera une grande attaque, soit pour arriver à Dijon en vainqueur, soit au cours de la dernière étape.

La défense du maillot jaune ne doit pas empêcher les Français d'attaquer. C'est de plus en plus sur eux que l'on compte pour animer les deux dernières étapes pour lesquelles des bonifications spéciales sont prévues : 2 minutes au vainqueur et 2 minutes au second.

Un seul Belge : Van Dick

L'équipe belge est réduite à Van Dick. Ce dernier fit bonne impression dans les cols de la Charbrousse. Montant constamment assis sur son vélo, il sauva l'honneur de son équipe.

★ ★

● *A Genève, le sprinter amateur britannique Harris a gagné un match international de vitesse, devant le Suisse Plattner et Marshall.*

● *En basket ball, l'A.S. Strasbourg a été battue par 23 à 24 par les Belges.*

La défaite des Belges — en tenant compte de la malchance qui les accabla — confirme celle de la Ronde de France.

C'est décidément dans les éléments qui coururent le Tour de Suisse, Callens et Engels, qu'il faut chercher les plus purs vedettes belges du Tour.

Parmi les isolés français, la palme revient au jeune Thuayre, qui est maintenant dixième du classement général.

Thuayre n'a pas brillé dans les courses en ligne. Le Tour lui a permis de montrer une régularité et une vaillance inattendues. C'est un bon grimpeur.

Mais n'a-t-il pas de qui tenir ? Son père a couru le Tour de France.

« Etat physique : bon, moral : mauvais », dit Henri Manchon

Voici le rapport d'Henri Manchon sur l'état de « ses troupes » au repos à Aix.

« Je suis agréablement surpris par l'état physique des coureurs qui n'avaient aucune expérience de ce genre de course. Evidemment, s'il fallait continuer, il y aurait beaucoup d'abandons. Mais aujourd'hui, personne n'est en trop mauvais état. » Et il ajoute : « Il n'y a pas, dans ce groupe d'athlètes comme Leducq et Le Grevès. Aucun n'a la santé resplendissante de ces champions ».

Ce qui est plus regrettable, c'est que le moral n'y est pas. On rouspète pour tout et pour rien. Un coureur ne doit pas avoir de souci,

Vietto ne voulait pas se lever... mais il alla déjeuner quand même

Ah ! ce changement de vélo !.. On en parlera longtemps.

« Je ne peux pas m'en relever », disait ce matin René Vietto à ses premiers visiteurs. Je me suis cassé les pattes sur la machine de Cogan. Comment, peut-il appuyer sur de telles pédales ?... »

Les masseurs constatèrent, en effet, une certaine fatigue musculaire chez le Cannois. Mais, grâce à leurs soins, le Cannois put, quand même se lever et descendre déjeuner d'un pas lourd :

« J'avais l'estomac dans les talons !.. »

« Maintenant, c'est moi qui attaquerais », annonce Robic

Jean Robic se promenait à midi dans les rues d'Aix, coiffé d'un chapeau de paille qui n'était pas d'Italie...

« Je sais que je vais avoir beaucoup à faire avec l'équipe de France ; mais c'est moi qui attaquerais ; c'est la première place que je veux ! »

Aix, personne n'est plus dans le bain

(D'un de nos envoyés spéciaux Dominique FRANZA)

AIX-LES-BAINS, 26 juillet. (Par téléphone.)

On peut aimer voir une arrivée d'étape, mais il ne vous viendrait pas à l'idée, parce que les routiers sont sales, de vous passer de la poussière sur la figure et sur le corps.

Or, c'est ce qui est arrivé dans un ordre d'idée relativement semblable à une jeune fille, qui montrait, sur l'estrade, une magnifique robe verte où des bicyclettes étaient imprimées...

Cette étape Briançon-Aix-les-Bains, fut très dure. Beaucoup de coureurs arrivèrent fort éprouvés.

Donc, vous vient-il aussitôt à l'esprit, il y eut beaucoup d'abandons. Eh! bien non. On compta 38 partants à Briançon et 45 arrivants à Aix-les-Bains...

Toutes les suppositions, toutes les hypothèses sont permises.

* *

Les coureurs méridionaux ont la réputation d'être des fantaisistes. On a déjà beaucoup raconté d'anecdotes sur les fantaisies d'un Vietto ou d'un Lazaridès.

A. Neri vient de se réveiller. Tout d'abord, peu avant le Galibier, il partit en trombe. Puis, magistral coup de pompe suivi d'une élimination à Aix.

Enfin, il va pouvoir se reposer, croyez-vous.

A 20 h. 45, il se promenait encore à travers Aix avec son collant, son maillot, ses lunettes, sa poussière...

* *

Tacca, lui, n'est pas de ce gabarit-là. Trois heures après l'arrivée, tout était fait. Lavé, baigné, rasé de près, il avait déjà dîné et s'en allait au cinéma en charmante compagnie.

Là non plus il n'avait pas perdu son temps. Mais puisque pour lui la course est terminée...

René Vietto est un gentil garçon, bien qu'un peu incompréhensif. Il a le cœur sur la main, mais il est capable de vous la f... sur la figure.

Un mien ami qui voulait forcer le barrage en se faufilant derrière le masseur, en a fait une fois encore l'expérience. Mais le soulier rata heureusement son but...

* *

Aix-les-Bains, tout le monde se repose. Plus de cols, plus de poussière, mais encore plus de crevaison, plus d'accident, plus d'incident. Grâce au soleil, un lac splendide, un décor magnifique, de la bière et de l'eau bien fraîche.

La course du Tour de France? Connais pas...

Perez et Maso ne joueront pas à Castres

CASTRES, 26 juillet. — Il se confirme que la F.F.R. se serait montré résolument hostile à l'admission, dans ses rangs, de Perez (T.O. 13) et de Maso (Carcassonne 13). Ainsi, ces deux brillants joueurs retourneraient dans leur club d'origine.

Déception pour Castres qui perdra aussi vraisemblablement son brillant deuxième ligne Henri, qui retournerait à la section Paloise.

JASSERON DE RETOUR AU RACING ?

C'est possible, nous dit le président des « Bleu et Blanc »

On ne fait pas beaucoup de bruit rue Ampère en ce moment, et cependant nous sommes à quinze jours de l'ouverture de la saison. Tous les anciens ont — ou vont — rejoindre. En outre, on espère que Strasbourg sera plus raisonnable pour le transfert d'Oscar Heisserer.

— Et vos Nord-Africains, avons-nous insisté.

— Ils doivent revenir tous, y compris Salva. Tout le monde sera à pied d'œuvre pour le premier match le 18 août contre les Girondins, à Bordeaux.

— Pas de nouvelles de Jasseron ?

— Son retour n'est pas impossible. Les pourparlers continuent avec lui, et s'il n'est pas complètement décidé, il se peut que d'ici peu, cela soit chose faite. N'en demandez pas plus pour aujourd'hui.

Notre opinion est, cependant, déjà faite. Jasseron va revenir...

⌗ ⌗

● *Merlet en vacances, Kebers malade ne seront pas dimanche à Jean-Bouin.*

A Roland-Garros

Miss Betz et Miss Hart joueront la finale du double dames

— Je suis bien moins à mon aise sur le terrain en terre battue que sur le gazon, nous confiait hier soir Yvon Pétra, avant de pénétrer sur le court central de Roland Garros, où l'attendait Marcel Bernard.

Le vainqueur de Wimbledon avait-il déjà perdu confiancefiance ? Se croait-il dans l'obligation de trouver des excuses avant de se faire déborder par un Marcel Bernard plus en forme que jamais ?

Toujours est-il qu'avec une remarquable intelligence Marcel Bernard trouva l'inspiration, élimina « Double-mètre »

C'était une surprise... Il est vrai que l'élimination de l'Américain Brown par le Tchèque Drobny en était une autre.

Jaroslav Drobny, qu'une douleur à l'épaule avait prématurément éliminé du tournoi de Wimbledon, prend sa revanche aujourd'hui.

Place aux doubles

Cet après-midi, demi-finale de double. Hier adversaires, aujourd'hui équipiers, Petra-Bernard subiront l'assaut de Brown-Patty. Alors que l'autre demi-finale opposera Segura-Morea à Mitic-Drobny.

Les « duos » Mititc-Drobny et Pétra-Bernard devraient obtenir leur qualification.

Chez les dames, les Américaines vont tenter d'imposer la loi. Mme Laffargue, associée à miss Todd, sont particulièrement visées...

J. C.

Résultats

Demi finale dames

Miss Betz-Miss Hart battent Miss Hilton-Miss Curry, 6-3, 2-6, 6-2.

Roland ne rencontrera pas Rioland

Antonin Roland, le Calaisien qui, cet hiver, se révéla comme un poursuiteur de classe, ne participera pas au championnat de France de poursuite amateur, le 4 août, au Parc des Princes.

C'est avec regret que son manager, André Mouton, nous apprend l'abstention de son futur crack de la poursuite.

— Roland étant qualifié pour le titre des routiers, nous dit-il, ses dirigeants préfèrent qu'il défende son club sur la route plutôt que de le sacrifier à la piste.

Ceci est d'autant plus regrettable qu'il avait une chance d'aller au championnat du monde...

M. C.

● *Le premier grand prix de la ville d'Arcachon, sur 100 km., se déroulera le 4 août et sera organisé sur un circuit en pleine ville.*

● *Brémon se marie... il n'ira pas à Londres.*

Yougoslaves et Tchécoslovaques parrains des Russes à la F.I.F.A.

(De notre envoyé spécial perm. Marcel FLUCHE)

LUXEMBOURG, 26 juillet. — Ce fut un véritable coup de théâtre au congrès de la F.I.F.A., tenu à Luxembourg, lorsqu'à la fin de la première journée de travail, les porte-parole des délégations yougoslaves et tchécoslovaques demandèrent soudainement l'affiliation de la Russie.

Rien ne faisait prévoir cette décision sensationnelle des Russes qui rompent avec leur politique de vivre en marge des grandes fédérations sportives internationales.

Parité avec les Britanniques

Il n'y eut pas de débat. L'assemblée admit immédiatement les Russes ; mais, par un vote de principe, l'admission ne deviendra définitive que vendredi lorsque les parrains du sport soviétique auront remis la demande écrite par les Russes. Celle-ci contient les conditions exigées par eux pour rejoindre l'organisation mondiale du football.

La principale a d'ailleurs été satisfaite. Les Russes obtiennent une vice-présidence dont ils désigneront eux-mêmes le titulaire, privilège partagé par les Sud-Américains et aussi par les Britanniques, dont la rentrée à la F.I.F.A. avait été applaudie quelques heures plus tôt par le Congrès, après que M. Cuff, président de la Ligue d'Angleterre et d'Everton, eut remercié l'assemblée pour l'esprit dans lequel elle avait facilité le retour des maîtres du football à la F.I.F.A.

Hommage à M. Rimet

L'organisation future de la Coupe du Monde fut réglée sans difficulté. Cette compétition été attribuée au Brésil pour 1949 et sera jouée du 15 au 30 juin. La Suisse suivra en 1951. Puis, à partir de 1954, on reprendra la périodicité quadriennale de la compétition qui s'appellera dorénavant « Coupe Jules-Rimet » à la suite d'une proposition des délégués espagnols, en vue de consacrer le 25e anniversaire de présidence du « chairman » français.

Chaboud est le meilleur aux premiers essais à Nantes

(De notre envoyé spécial Fernand LEGOUGE)

NANTES, 26 juillet. — Les champions du volant ont été, aujourd'hui à Nantes, les sportifs les plus matinaux de France. C'est à 5 heures ce matin qu'ils ont commencé leurs essais en vue du grand prix de dimanche. Bien que la carburation à l'aube soit bien différente de celle d'une chaude après-midi, les coureurs ne se sont pas trop plaints de cette heure matinale.

Dix machines ont roulé pour ces premiers essais. Si l'on excepte Wimille, qui n'est pas encore arrivé, tous ceux qu'on considère ici comme les vedettes de la course ont tourné sur le circuit.

Ce premier contact avec la « piste » a été à l'honneur de Chaboud. Il a fait la meilleure moyenne (102 km. 643) devant Raph, Rosier et Mazaud.

Veuillet, le plus vite des « petites »

Dans la catégorie des petites cylindrées, c'est Veuillet, sur M.G., qui a fait la meilleure moyenne. Il est suivi de De Cortanze, puis de toute l'équipe « Simca » : Scaron, Ajin et Brault. Le chef de file, Gordini, n'est que septième. Il est vrai que s'étant présenté trop tard sur le circuit, il n'a pu accomplir que deux tours. C'est-à-dire qu'il n'a pas donné toute sa mesure.

Voici les classements des essais :

Grosses voitures (circuit 4 km. 120) : 1. Chaboud, sur voiture Delahaye, 2'24"5/10 (moyenne 102 km. 643) ;
2. Raph (Maserati) 2'29" ;
3. Rosier (Talbot) 2'29"4/10 ;
4. Mazaud (Maserati) 2'30"3 10;
5. Grignard (Delahaye) 2'3" ;
6. Trillaud (Delahaye) 2'31"4/10
7. Gérard (Maserati) 2'32"1/10 ;
8. Levegh (Talbot) 2'36"6/10 ;
9. Trintignant (Bugatti) 2'38" 8/10 ; 10. Chotard (Delahaye) 2' 43 secondes.

Petites voitures (circ. de 4 km. 120) : 1. Veuillet (M.G) 2'32" 4/10 (moy. 96 km. 763) ; 2. D Cortanze (Peugeot) 2'33"5/10 ; 3. Scaron (Simca) 2'36"1/10; 4. Ajin (Simca) 2'53"5/10 ; 5. Brault (Simca) 2'56"3/10 ; 6. Judet (M.M.C.) 2'56"5/10 ; 7 Gordini (Simca) 2'57"9/10 ; 8. De Saugé (Fiat) 3'3"3/10.

⌗ ⌗

● *Al Renet s'embarque aujourd'hui pour l'Angleterre. On sait qu'il rencontrera lundi à Manchester le Britannique Woodcock, titre européen des mi-lourds en jeu.*

Les championnats de France de natation

Les DAUPHINS du T.O.E.C. auront deux équipes de relais 10 × 100

A la veille des championnats de France interclubs, qui auront lieu aux Tourelles, Alex Jany n'est nullement impressionné. Son plus grand souci c'est d'assister, les épreuves terminées, au dernier film que les U.S.A. nous ont envoyé.

M. Belou, le dirigeant toulousain, nous dit grand bien de son équipe.

« Nous avons fait un effort en déplaçant, à nos risques et périls, deux équipes de relais 10x100 », nous confie-t-il

Les jeunes espoirs Hugo, Barrès, Lacroix, Pédaillès valent 1'8" environ aux 100 mètres. Nous avons voulu les encourager en les conduisant à Paris. »

Le T.O.E.C. a engagé deux équipes de relais, et il est certain que l'une d'elles battra le record de France et conservera le titre, le Racing et Mulhouse ne pouvant pas prétendre à la victoire.

Jehan Vallerey, qui a l'entraînement a réalisé 5'15" aux 400 m. est nerveux. Roger Le Morvan sera un rude adversaire pour lui dans le 1.500 m. Toutefois, il est un outsider qu'il ne faudra pas dédaigner, c'est Muller, de Reims, qui a déjà nagé le 1.500 m. en 21'14".

André BIBAL.

Voici l'équipe des Dauphins du T.O.E.C. :

100 m. : Alex Jany ; 200 m.: C. Desusclade ; 400 m. : G. Desusclade ; 1.500 m. : Jehan Vallerey ; 200 m. brasse : Nakache ; 100 m. dos : G. Vallerey ; relais 4x200 : A. Jany, G. et J. Vallerey et Aussenac.

DEMANDES D'EMPL. 30

Dame pos.voiture sachant cond. ch. situation. Ecr. L. CHOSSAT 134, av. Jean-Jaurès Paris

Ex-commerçant couleurs rech. représentation Maison sér. peinture brosserie déposée Ec. DELATRE, 35,r. Louis-Morard (14e)

Anc.commerç. tr.b.ach. connais. à fond boucherie,charcut.,cuisine et tr. prod.alim. prendr.pl.ach. ou comme tr.forte gar. Ecr. NO Publipress, 31,bd Bne-Nouvelle-2e

Anc. prison, 28 ans b. instr. act. libre 4 j. par semaine, cherche emploi ou représentation Paris. Ecr. N° 5177 France-soir.

Ancien chef rept. grosse firme alim.gén. ch.fége.pos.voit., chr. situat. Ecr. N° 5159 France-soir.

Je.30 a.sténo.dact.ch.empl.secrét. prov.ou camp.Ec.no5194 Fr.soir

Homme 25 ans, sérieux, actif, capable prendre resp.et organ. recherche situation stable. Accepte : Direction, Sous-Direction ou Chef de bureau, affaire industr. Loré. Ecr. N° 5179 France-soir.

Dame 45 a. sér.dem. à faire 2 à 4 h. ménage cout. chez pers. pouv. loger, arrang. pr cuis. Paris ou Bani. Ecr. no 5180 France-soir

Hon. Fem. belge av. enf. 7 ans ch.pl.vendeuse Sud France. Ec. R.P. Kipdorf 9, Anvers, Belgique

Possédant machine à tric. cherche travail à domicile. Tait, 54-92

Veuve, quarantaine, tr. active, honorabilité parf. second. pers. seule ds aff. ou comm de luxe saisonnier. Ecr No 5.113. Fr.soir.

Assistante, médico-sociale dipl. 2e ex. réf. cherche sit. Paris. Ecr P.R., 5.144, France-soir

Marié 30 a. sér.conn.Commerc. ch.pl.Direct. ds comm.import. ou sim. Havas. Nevers, N° 328.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Demandons : 1e Tréfileurs au banquet, fil, machine ; 2e Tréfileurs sur multi. Bons salaires, gd rend. Logem. avec jard. assurés. Ecrire ATELIERS THOMÉ-GENOT, à NOUZONVILLE (Ardennes).

Sté 12e arr. cherche pour entr. immédiat. Bon Comptable si possible Dactylo. Bons appointt si capab. Adr. curric. O.S.A., N° 325, 17,rg St-Martin, Paris, qui transm.

Première Atelier flou et Premières Mains ref. Elle-Coat. Henry, à la Pensée, 5,rg St-Honoré.

On dem. tôliers-Brûleurs. Ponceurs-Polisseurs. Electriciens en voiture. Se présent. sauf samedi DUVIVIER-CHEVROLET, 94, r. Octave-Mirbeau, PARIS (17e).

SECRETAIRE

ex.sténo STÉNO-DACTYLO Français-Anglais, 5e ans, écrire. Se présenter : 8, Commerciale G.S.D., et Marcel Pogard, 8, rue Yvon-Villarceau, PARIS (16e ar.)

Parfum. cherche coupeuse modéliste, Haute-Couture, une première main et une finisseuse pour plus. mois. Tél. MAILLOT 38-80.

Pr. Gare St-Lazare, on dem. st. dact. pour début, bs appoint. Se pré. Crédit Agr. 7,Industrie Autre mobile, 41, bd Malesherbes Paris

Dem. pr prov. représent. H.et F. B.présent. Gr.gains immédi.voy. pay. Laborl., 1, cité Bergère (9e).

Possédant machine à tric. cherche travail à domicile. Tait, 54-92

Veuve, quarantaine, tr. active, honorabilité parf. second. pers. seule ds aff. ou comm de luxe saisonnier. Ecr No 5.113. Fr.soir.

Assistante, médico-sociale dipl. 2e ex. réf. cherche sit. Paris. Ecr P.R., 5.144, France-soir

Marié 30 a. sér.conn.Commerc. ch.pl.Direct. ds comm.import. ou sim. Havas. Nevers, N° 328.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 15 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

AJUSTEURS D'ETUDES AVIATION Demandés par S.N.C.A. S.-E. Se prés. matin, 10, r. Villot, La Courneuve. Avant. soc. Cant. Coopér.

Dem. bne Dactylo Aide-Comptable. Ecr. S.N.I., 15, r. Temple.

On demande Mécanographes expérimentés hommes ou dames. S'adr. NOUVELLES GALERIES, 4, rue Ternaux, PARIS (3e arr.)

Dem. Bonne tout faire pour environs Londres, Bons gages, Vacances, Voyages pay. Mme Off. DRAAD, Hôt.du Louvre,Paris-1er

RECHERCHONS **GARÇON CYCLISTE** 20/25 ans (sans vélo). Sér. réf. Se prés. C.A.I.C., 149,av.Wagram

On dem. **MÉCANICIEN** MOTORISTES autom.munis référ. S.T.E.V.A., 74, rue Petit (19e).

Fabr.bonbons.. 23.ers Vincennes. dem.aid.-caissier-ère con. dact.

B. St-Dact. dem.pr remplc.6 sem. B. S.ad. Gamaines,41,av.Friedland

On demande bonne sténo-dactylo cond. avantag. Ets. PERRIN, 248, r. Rivoli, Paris. Opé. 17-11

O'ROSSEN, 29,rg St-Honoré, demand.2 mannequins 42 à 1m.70

Sténo - Dactylo demandée par S.A.M. Se présenter : 21, rue J.-B.-Dumas, Paris (17e).

Importante Société Constr.Machines de précision demande des Dessinateurs, des Projeteurs et des Ingénieurs pour son Bureau d'Etudes. (N° A. 4327). S'adres. pr. entr. : 2, cité Milton, PARIS.

Dem. 6 jolies filles pr film. Déplac.6 jrs à Libourne t.frais pay. Se prés. Burnod, 21, r. Ch.-Pouillet, de 10 à 11 et 16 à 17 h.

Recherch. jeune adjoint Direction. Quincaillerie important.ds Midi de la France. Ecr avec réf. à Brun, 20,sq.Montsouris, Paris-14e

On demande bonne sténo-dactylo munie de références. S'adress. à La Soudure Autogène Français 29, av. Claude-Vellefaux, PARIS, Service Travaux

On demande ajusteur petite mécanique de précision. S'adress. 13, r. de l'Aude-14e. CANTINE.

DEMANDONS D'URGENCE **STÉNO-DACTYLOS** expérimentées. Se prés. samedi matin : TRANSAF, 13,r.Taitbout. (Mo Richelieu-Drouot.)

On dem.un cycliste sté. Electro-Câble, 62,av.Iéna-16e. Cantine

On dem. Sténo-Dact.ste. Electro-Câble, 62,av.Iéna-16e. Cantine

Secrét. Sténo-Dact. expér.30-40 a. sér. réf. Sté Aux. Crédits : 35, r. La Boétie, PARIS-8e.

COUPEUR pour haute-couture demandé sérieuses références. Ecrire Ludienne MAY, 61, rue Saint-Ferréol, MARSEILLE

REPRÉS. COMM.ux 150

Agent regional pour confection hommes et imperméables dem. en province. Ecr. VETEMENTS DARCEY, 4,r.du Vert-Bois, Paris

Repr. sér. b. introd., prod. beauté rech. fabr. pour Maroc et Algérie. Ecr. PR N° 5165 France-soir.

Ets BRUNEAUX, 10, r. N.-D.-Lorette, Paris-9e, rech. repres en Vins et Spiritueux

PROPOS. COMMles 160

Société ostréicole dem. associé 1/2 part si possib. avec camion. S'adr. Mme A. Chrétien, 46, bd Voltaire, Paris. Tél. ROQ. 90-63.

Envisagerais ASSOCIATION avec Très **HORLOGER** Bon Rapport. Ecrire. Apport exigé. Ecr. seult. Decq.Publ.,10,sq.Var-20e

Manufacture Vêtements de Travail, importantes installations, grosse production, exécuterait travaux réguliers façon importants dans le genre ; petites quantités s'abst. Ecr. Havas Lille,case 98 F

Pour nos patins et patins à roulettes (Brevet CS R) nous cherchons importateur direct ou fabricant en licence, éventuellement. Ecrire : VOKOUN, Verkova 17, PRAGUE VII.

Monsieur partant en Angleterre s'occuperait d'affaires intéressantes. Ecr. N° 5.135, France-soir

OCCASIONS DIVERS. 150

Part. ch. mach. à écr. Leroy, 50, r. Petites-Ecuries. PRO 20-90

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13.

A VENDRE caisse enregistreuse et machine comptable électriques. S'adresser Ets BARBECOT, 12-14, rue Médéric. WAG. 90-40.

A vendre mach. à coudre Marq. Singer. Mod. Grand Tailleur. Se présenter chez Mme MIHALIEVICH, 13 bis, r. de la Villette-19e, sam., dim., lundi mat. seul.

Achète Meubles, Obj. div. Ecr Jean 37,r. Hermel-18e. Va dom.

Vds bureau chêne b.état 150x80. Leclerc, 33, r. Auger, Pantin

Pneus 400x15 TSF Port. Mach. éc. Aspirat. Vélo H.luxe.Gal.80-40

TABLEAUX, Meubles anc. Achat cher. LIT. 07-58. LETOURNEUR, 28, bd Raspail, PARIS.

LOCAT. NON MEUB. 150

URGENT. Ch. directement Appt à céder ou à vendre. ETO. 56-71

Prioritaire ch. logem. même av reprise et boutiq. Ziskind, 58, r. Denfert-Rochereau. Odéon 56-09

ECHANGE 4 pièces Lyon contre 3 simil., Paris. Pas de reprise. Bon Rapport, procurerait meilleure affaire près parc. Ecr. N° 5192 France-soir.

Ech. direct 2 p.c.s.b. Clichy rep. 150 c. lgt Paris. Tél. Por. 11-64

Echange maison province av. Jard. En récomp., procurerait meilleure affaire près parc. 2 ou 3 pièces, Marie, 92, bd Herbert-Fournet, LISIEUX (Calvados).

APPART. VENT. ACH. 150

Ch. luxueux Appart. à louer ou à vendre ds beau quartier, paierais remise ou pas-porte. Tél. M. Aouad, Royal-Monceau. Car. 78-00

A vendre plein centre 15e APPT 2,3 p. de 145 à 190.000. OPCA. 8,av. Messine. Lab. 13-00 et 13-10

Lib. vente 12e 3 p. cuis. E.G.El. Prix intéress. PAUL. Tri. 67-81

MEUBLÉS 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph. ascens., tout conf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

LOCAUX COMMERC. 150

HOTEL PARTICULIER ch. pr burx 12 p.min. reprise ou excel. situat. à cédant 24,r. Feydeau. Gen. 54-30 GICF

Vds 2 pneus 700x105 Dunlop, état neuf. 1.000 fr. Ecr. Bureau du Journal, 10, r. Pierre-Lescot, Paris-1er.

Vds 2 pneus 700x105 Dunlop, état neuf. 1.000 fr. Ecr. Bureau du Journal, 10, r. Pierre-Lescot, Paris-1er.

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

POUR VOUS LOGER 300 PAVILLONS LIBRES LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

ST-MAUR, b. Pavil. excel. const. 5 p. cuis. s.sol, garage, 650 mq jard. ent. clos. Libre vente. 550.000 fr. Cr. Fc. B.Sc. 137, Grande-Rue, BOURG-LA-REINE.

AULNAY ..... Prix : 100.000 E.G.El. Jardinet. Tr. bon état. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol.

Puiseaux. Gd av Pavillon 6 p.d. 122 m2 en part.lib. 250.000 et viager 12.000. Tél. matin Pas. 80-56

VILLA, PAVILL. 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE Dantin Fr., 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

A VENDRE TERRAIN 4.384 mq s/2aven. Px intér. BERNARD LEVY FILS, 24, avenue de Friedland, PARIS.

Pav. 10 p. dont 3 libres dépend. Gar. El. 500 m2, 250.000. Kriger 2, r. Moulin-Vilje, Aulnay-s/Bois.

LIBRE 2 min. gare Rav. meul. et brig.s.s/sol 2 p.cuis. entrée w.-c. jard. 500 m2 arb.fr. 250.000. GERARD, pl. Gare, Vert-Galant (S.-O.), Gare Nord 14 h.

Particulier à part. Yonne Pav. 4 pces S.B. Cav. Cave. Ch.-cent. Eau. El. Terres 12.000 m. Vue sup. 150.000. Novelli, 10, r. Cadix (15e)

PAVillon 2 pces, cuis, Jardin. LIBRE. Eau. Elect. 90.000 GUILHEM, 3, aven. Chanzy, Pavillons-sous-Bois. RAINCY 22-50

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, R. du LOUVRE.

Savigny-s/Orge à vend. en un seul lot 2 mais. av. jard. 400 m env. dont une libre à la vente 4 p. cuis. w.c. Toit. Grenier cave remise, etc. E.G.El. Revenu 15.000. Px 650.000. C.O.I.C., 21, rue du Mont-Thabor. Paris-1er. Opé. 88-01

FONDS DE COMM. 160

DEPOT VIN Paquetage Bouteille, quart, ouvrier. Excellente affaire à 700.000.

CAFE-BAR-BAL Proche Bastille. Quartier ouvrier. Affaire à remonter. Prix 250.000, mg jard. ent. clos. Libre vente. 550.000 fr. Cr. Fc. B.Sc. 137, Grande-Rue, BOURG-LA-REINE.

CAFE-HOTEL Neuilly (+ 500 m. inscrip. charbon). Excellente affaire très importante. Très bon emplac. 1.600.000 à débattre.

CAFE-HOTEL Villeneuve-le-Roi. Peut restaurant. Cour, jard. tonnel. gar. Trav. tr. bien. En exclusivité 850.000 à débattre. BOT. 33.63. 3, r. Taylor (St-Denis) FID

NE TRAITEZ RIEN Cafés, bars, hôtels, rest., Aliment. Libr. pap. bonnet, tissus, coiffeurs Consultez as engagement. 14, RUE Strasbourg, Paris UCIF

Plein cent. HALLES, magnifiq. Comptoir d'ang. et mod. Café au 1er étag. gde salle. Facil. faire Brasserie. Aff. en Sté, cession des parts, tot. ou moitié. Aff. 1er ord. et urgente. Calmi (S.-O.). Gare Nord 14 h. 16

CAFE d'ARGENT, Hôt. Rest. 45 Nos, 2 immens. sal. à mang. dt une en 1din d'été. Gd garage. Absolum. unique, sur 3 rues. IMPORTANT MATERIEL. 2 IMPORTANT LAITERIES-FROMAGERIES en Sarthe et Meurthe-et-Moselle. Imp. matér. Tr.gr. Rappt assuré. JOSBEL L.r. Rossini (Mo Richelieu-Drouot). Pro. 03-82.

THEATRE ou CINEMA Cadre superbe, entièrem. remis à neuf, 400 pl., possib. 500. Très bien situé. Licence Bar. A vendre 5.500.000. DURANTE, 17, boul. des Capucines, Paris. OPE. 96-76.

ALIMENTATION gr. chiff. affs Banl. agr. 1.850.000. Guillemin, 35, r. Jouy, Tél 279 à Chatville.

BIARRITZ, à vend. CABARET, S'adr. Ag. Réunies, Biarritz.

Part. vd direct. ss interm. Sup. Aff. VENTE REPAR. MONTAGE de Motos pièces access. Magas. de Vte situé s/avenue av. Atel. de Mon. ase répar. Personnel monteurs 5 ouvr. outil. vend av. atel. Px tr. intér. à discut. Tél. pr r.v. à partir de samedi 13 h. jusqu'à 20 h. GOB. 47-60 ... M. MARCEL.

BONNET-NOUV. Banlieue bail 9 b. 1.12.000. log.4 p.c.Px 1.700.000 tr.b.af. Revue Mercer., 10, r. Lancry

CAFE Porte Italie log. 2 p.c. loy. 9.000. T. 14 a. Salle 10x5, Px 425.000 fr. TRU. 69-79.

BOUCHERIE

dans l'Oise, 5o kms Paris. 1.500 inscr. faisait 2 bœufs sem. av. guerre. Frigo 7 m3 tt matér. parf. ét. app. 8 a. salle de bain, chauff. cent. nomb. dép. carte abatteur. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE. Excu. BRAUN 10, pl. Bourse sivle.

GRAINETERIE banl. gros chiff. Matériel import. Gde install. Px 4.000.000. Derval et Polget, ex-grainetiers, 29, bd Magenta.

Cède directem. dépôt vins Alim. Cause santé, blé recoit. Me vr au fonds. 29, r. Dulong, Me Rome

Bar-Dancing route nation. av. ou sans immeuble, Alfortville (Seine). Inter. s'abst. Ent. 39-29.

Café-Hôtel-Restaurant à céder suite ds ville 2.000 hab. Aff. tr. sér. S'adr. M. Baudemont, Lizy-s/Ourcq (S.-et-M.). Tél. 46.

Hôtel-Café-Rest. St-Germain, aff. except. 12 Nos gr. salle. Bar. Ten. 11 a. B. chif. aff. Pr. 1.800.000. Carrette, 125, av. M.-Foch, Chaton.

17e 4 cuv. 7 hect. monte-charge mat. complet, très bne aff. en Sté. Tél. 10-12 h. J. Calabia. Car. 72-52

Café-Rest.-Hôt. 36 Nos près porte Paris px int. Int. s'abst. Baudy, 127, r. Ranelagh. Lab. 98-25, le mat.

Couleurs vernis banl. proche petit loyer, beau local ... 1.000.000

O.J.M. Bot. 33-15 (République.

PAVILLONS-SOUS-BOIS, pr gare alimentt, gal excell. px bas. logem. Px 650.000. FAURÉ, 2, av. Galliéni, LE RAINCY. T. 311

BOUCHERIE belle install. B. log. 450.000. Bare, villa Ch.-de-Fer, Malakoff.

CAFE Brasser. B. banl. Aff. excep. 3 salles. B. installmod. B. matér. a neuf. Aff. 15.000 à 2.000. ou France vte à 850.000

UCIF 14, RUE de Strasbourg. Mo Est. - NOR. 80-25

CAPITAUX 200

Dépanne comm. industr. Argt suite. Essor, 5, r. J.-Lefebvre (9e)

PRETS Fonctionn. et assimil. U.C.L., 37, r. Liège.

COURS LEÇONS, ÉCO. 150

STENO DACT. appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli, Angl. Compt. Aven. ass.

Apprenez la soudure autogène (20 leçons) à mêt. d'aven. assur. Ets sal. Jacquelin, 70, r. Timbaut (anc. Angoulême) 11e

CHIENS 160

Brabançons, Bruxellois